

DOSSIER
Pédagogique

Racisme et Médias



diversitY.X
crTAtivitY.X

Autrice :

Adrienne Thiéry

Chargée de projet Education aux médias

Illustratrice (couverture/ mise en page):

Lynda Melayah

Chargée de projet numérique

Avec la participation de :

Alyssia Ricci

Chargée de projet numérique



Sommaire

<i>Elements de Définition</i>	<u>4</u>
<i>En guise de préambule</i>	<u>5</u>
<i>Analyse d'un cas médiatique de racisme</i>	<u>11</u>
<i>Comprendre le parcours stéréotype => Préjugé => Discrimination</i>	<u>14</u>
<i>Exemple de racisme dans les médias</i>	<u>19</u>
<i>Littérature et bande dessinée</i>	<u>19</u>
<i>Cinéma et séries</i>	<u>24</u>
<i>Télévision et divertissement</i>	<u>35</u>
<i>Humour et stand-up</i>	<u>39</u>
<i>Folklore et traditions</i>	<u>43</u>
<i>Publicité</i>	<u>46</u>
<i>Presse et réseaux sociaux</i>	<u>48</u>
<i>Intelligence Artificielle</i>	<u>53</u>
<i>Bibliographie</i>	<u>56</u>

Éléments de Définition

Racisme : Selon le [Larousse.fr](#), il s'agirait d'une « Idéologie fondée sur la croyance qu'il existe une hiérarchie entre les groupes humains, autrefois appelés « races » ; comportement inspiré par cette idéologie ».

Xénophobie : Selon le [Larousse.fr](#), il s'agit d'une « Hostilité systématique manifestée à l'égard des étrangers ».

Racisme ordinaire : Selon [Maboula Soumahoro](#), autrice, maitresse de conférence et docteure en civilisations du monde anglophone et spécialiste en études africaines-américaines et de la diaspora noire, il s'agit d'« un tas de **micro-agressions** qui sont presque systématiques, très communes, très fréquentes et que les gens subissent tous les jours ». Elle liste alors : « Ça peut être des réflexions sur les noms, les prénoms, sur les origines, la façon de s'habiller, de se coiffer. Toutes ces petites remarques qui placent la personne ciblée à l'extérieur de la communauté »
(article [Cosmopolitan](#), par [Clémentine Billé](#))

En guise de
préambule

4 personnalités publiques qui ont subi le racisme

Qui sont ces personnalités et qu'ont-elles en commun ?

1



Akamz

tiktoker

2



Christiane TAUBIRA

ancienne Garde des Sceaux /
ministre de la justice française

3



Kylian MBAPPÉ

footballeur

4



Alicia AYLIES

miss France 2017

- Le tiktoker Akamz a été traité de macaque par une femme dans la rue.
- L'ancienne Garde des Sceaux/ministre de la justice française Christiane Taubira a été traitée de guenon.
- Le footballeur Kylian Mbappé a pensé à quitter les Bleus après avoir été traité de singe.
- Alicia Aylies, miss France en 2017, explique avoir été comparée à un singe.

Sources :

- 1° [Tiktok](#)
- 2° [Pressesdesciencespo](#)
- 3° [Journaldesfemmes](#)
- 4° [ParisMatch](#)

Ces quatre personnalités ont été comparées à des singes, de manière insultante et raciste ! A l'heure où nous rédigeons ce dossier, les citoyen.nes français-es se rendent aux urnes suite à la dissolution de l'Assemblée Nationale par Emmanuel Macron. Entre les élections européennes et celles-ci, le magazine **Envoyé Spécial** a réalisé un reportage titré «[Les élections, un choix crucial](#)», qui offre un nouvel exemple de comparaison raciste entre une personne noire et un singe. On y rencontre Divine, femme racisée installée en France depuis 30 ans, se faire traiter de bonobo par ses charmant-es voisin-es fans de Bardella, enrichi-es aux huiles essentielles de fascisme ! Des propos et images qui font froid dans le dos.

Comment expliquer une telle libération de la parole raciste, suite aux résultats du Rassemblement National ?

Même s'il ne s'agit pas d'un exemple belge, nous tenions à nous attarder sur ce reportage. En effet, les jeunes suivent parfois davantage la politique française que belge, et puis la Belgique n'est pas en reste quant à la montée de la pensée radicale !



Source : [X](#)

C'est un phénomène qui semble prendre de l'ampleur au niveau mondial, aussi nous n'hésiterons pas dans ce dossier à citer des exemples internationaux, pouvant facilement se retrouver sur les fils d'actu de nos réseaux ! Nous pouvons pour l'heure avancer quelques hypothèses, liées directement aux médias :

1/ Ere des post-vérités

Selon le site Lalanguefrançaise.com, le terme **post-vérité**, *en politique* « qualifie une situation ou une stratégie dans lesquelles la réalité des faits et la véracité des propos sont secondaires, la priorité étant donnée aux émotions et aux opinions ». Les médias sociaux favorisent bien entendu ces comportements démagogiques, permettant aux leaders politiques notamment de propager plus facilement leurs éléments de langage ou de se servir des codes des réseaux sociaux (montage vidéo, par exemple) pour faire passer davantage

d'émotions. Plus besoin de le rappeler, les réseaux sont aussi le lieu de diffusion massive de fake news, de mésinformation et de désinformation. Dans le contexte politique actuel, on se rend compte que ce que la population souhaite, c'est entendre des idées plaisantes, peu importe si elles sont vraies ou non. Nous vous invitons pour comprendre ce phénomène à regarder cette [vidéo](#) (à partir de 3'38") de **Clément Viktorovitch**, YouTubeur, chroniqueur, auteur ; politologue et professeur de science politique et de rhétorique.

2/ Absence de cordon sanitaire en France

Contrairement à la Belgique, où un **cordon sanitaire** médiatique et politique a été signé par l'ensemble des partis francophones (excepté le PTB qui est un parti national) - soit un accord qui spécifie leur refus de gouverner avec l'extrême droite et de leur donner la parole dans les médias - la France est coutumière de laisser l'extrême droite s'exprimer sur ses plateaux télé, dans ses stations de radio, etc.

Là où en Belgique francophone, on refuse de laisser la voix aux partis qui portent des idées anti-démocratiques, la France a décidé historiquement de laisser tous les partis s'exprimer, quand bien même ils véhiculent des idées nauséabondes.

Est-ce anti-démocratique de ne pas donner la parole aux partis anti-démocratiques ? Faut-il tolérer l'intolérance ?

Vaste sujet de débat qui pourrait faire l'objet d'un questionnaire de Bac Philo ; ou que vous pouvez aborder avec vos jeunes si vous le souhaitez !

3/ Biais d'exposition médiatique

C'est un phénomène qui nous saute plus que jamais aux yeux depuis les élections européennes ! S'inscrivant dans le contexte des post-vérités, il s'agit d'une stratégie de communication politique qui consiste à surexposer quelque chose ou quelqu'un-e, en l'occurrence un-e représentant.e politique.

Privée de parole dans les médias de masse, l'extrême droite belge francophone - mais aussi flamande, malgré qu'il n'y ait pas de cordon sanitaire médiatique au nord du pays - use et abuse des réseaux sociaux, dont elle maîtrise les codes, et dans lesquels elle va investir beaucoup de moyens. On le voit en Belgique avec le **Vlaams Belang** et la **NVA**, et c'est encore plus flagrant en France avec l'exposition de **Jordan Bardella** sur **TikTok**. Aujourd'hui, on ne semble plus attendre d'un

candidat-e qu'il nous propose un programme cohérent, des idées intéressantes. Voir son visage à longueur de journée, le.a trouver sympathique, avenant.e, semble suffire à nous faire cocher son nom aux élections. C'est un peu comme la publicité, finalement. On pourrait penser que le matraquage énerve et crée l'effet inverse que celui recherché. *Et bien non, si la publicité est omniprésente aujourd'hui, c'est que cette forme de propagande fonctionne !*

Finalement, le fait de voir régulièrement quelqu'un ou quelque chose, finit par nous mettre en confiance. *Au rayon dentifrice, on choisira Colgate plutôt que la marque produit blanc : lors des élections, on choisira le sourire de Jordan Bardella plutôt que celui de François Ruffin.*

4/ Elargissement de la fenêtre d'Overton

La **fenêtre d'Overton**, c'est le « spectre du dicible » dans la société.

En France, l'**extrême droite** a mis en place une stratégie qui consiste à **placer des éditorialistes radicaux.ales** que l'on va recevoir sur les plateaux télé. Ces franc-hes-tireur-euses vont y déverser toutes sortes de propos injurieux, racistes ou nauséabonds, élargissant la fenêtre d'Overton. En comparaison à ces discours, les propos d'une Marine Le Pen ou d'un Eric Zemmour semblent alors modérés.

En Belgique, on pourrait appliquer ce concept à la **NVA**. Le parti de **Bart DeWever**, en comparaison avec les idées du **Vlaams Belang**, semble tolérant, alors qu'il flirte avec l'extrême

droite. *Et oui, on est toujours le facho de quelqu'un-e !* Pour vous permettre de mieux comprendre le concept de fenêtre d'Overton, nous vous invitons à retrouver ce bon vieux **Clément Viktorovitch** lors de son intervention sur le plateau de **Clique** !

Ainsi, depuis que le RN a gagné les élections européennes, il semblerait que la fenêtre d'Overton se soit encore élargie ! Ce ne sont plus seulement des éditorialistes chevronné-es qui déversent leur haine sur les plateaux télé, mais Jean-Michel sur le trottoir d'en face et Claudine dans la file de la boulangerie, qui vont scander en toute décomplexion des slogans racistes !

5/ La concentration et la « bollorisation » des médias français

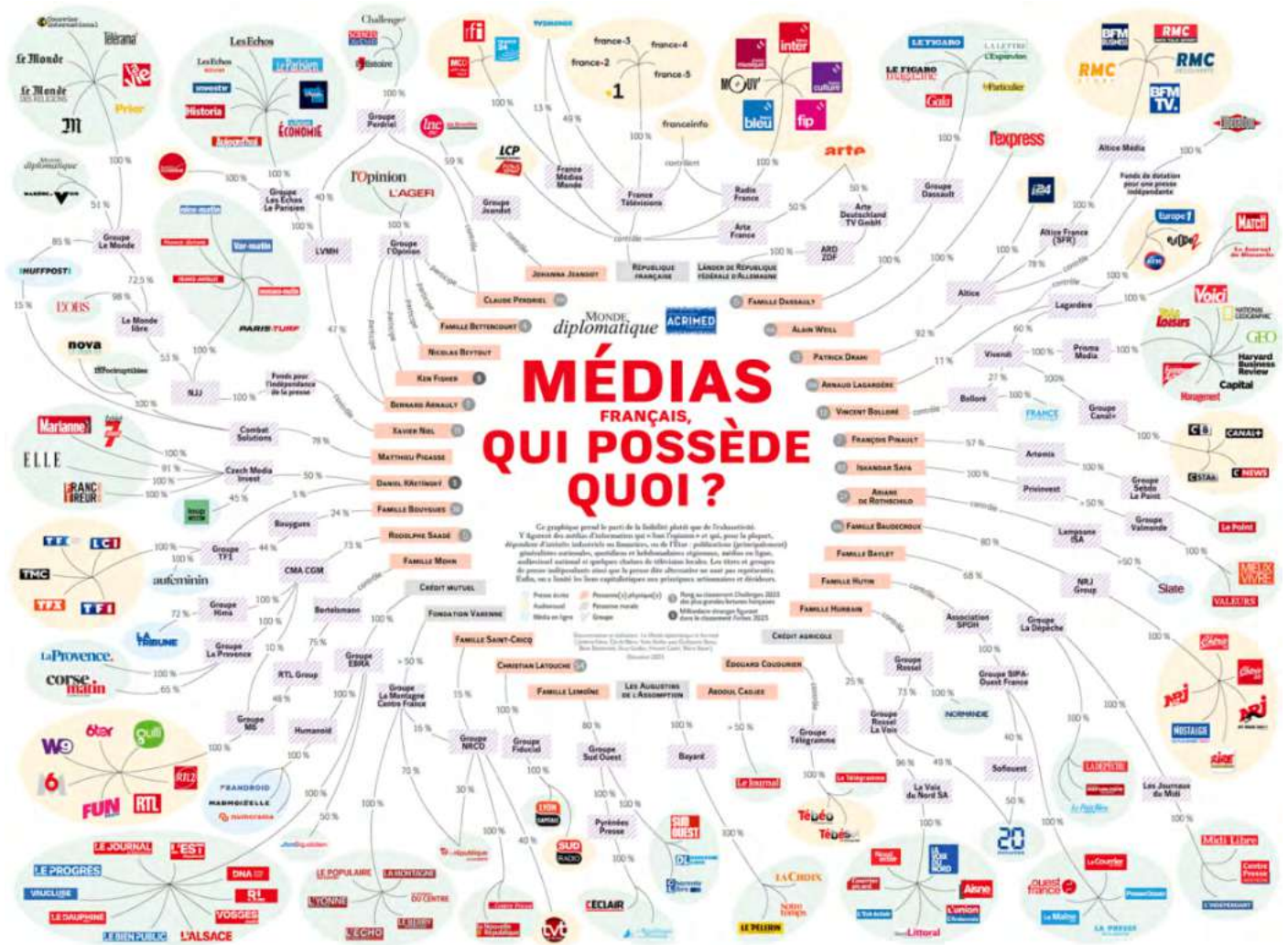
On parle de « concentration des médias » pour désigner le modèle « oligopolistique » qu'est en train de devenir le paysage médiatique français. Soit le fait que les nombreux médias sont détenus dans les mains de quelques grosses fortunes, limitant de la sorte leur indépendance et leur pluralisme. Parmi les personnages influents qui les gouvernent, on retrouve **Vincent Bolloré**, milliardaire réactionnaire, prônant le retour d'une France blanche et chrétienne, aux idées qualifiées d'extrême droite. Il détient notamment le groupe **Canal+** et ses chaînes **CStar**, **CNews** - où sévit le journaliste **Pascal Praud** - et **C8** - qui diffuse « *Touche Pas à Mon Poste* », tribune de **Cyril Hanouna**, soit des créneaux où règnent en maîtres deux personnalités médiatiques hautement controversées pour leurs propos et comportements nauséabonds.

L'empire médiatique de Bolloré s'étend chaque jour de plus en plus, permettant à la parole d'extrême droite de se libérer, en mettant sur le devant de la scène des personnalités comme **Eric Zemmour**. En juillet 2024, le journal **France24.com** écrivait dans son [chapô](#) : « Le milliardaire français Vincent Bolloré a mis son vaste empire médiatique au service de l'extrême droite. Tirant les ficelles en coulisses, l'homme d'affaires a orchestré une alliance entre la droite et l'extrême-droite avant les législatives anticipées, œuvrant ainsi au succès du Rassemblement National ».

En Belgique, un phénomène un peu similaire peut s'observer du côté flamand, où les grands groupes de presse ont été fondés par des familles d'extrême droite, voire anciennement collabos ! Cela peut expliquer l'absence de cordon sanitaire médiatique et le fait de voir régulièrement des personnalités aux idées fascistes s'exprimer sur les plateaux télé, ou même participer à des émissions pour enfants !

Ressources pour aller plus loin

- L'extrait du clash **Louis Boyard/Cyril Hanouna**, repris sur la chaîne YouTube de la députée **Obono** : « [TPMP | Bolloré appauvrit la France et l'Afrique : Louis Boyard a dit les termes !](#) »
- L'article du **Soir** « [La Bollorisation affolante des médias français](#) » (par Joëlle Meskens, juin 2023)
- L'article de **Slate** : « [Beaucoup d'éditorialistes de CNews ou du JDD sont obsédés par la défense d'une nation blanche et chrétienne](#) » (par Alexis Lévrier, juin 2024)
- L'article du **Monde** : « [Insultes de Cyril Hanouna envers Louis Boyard : le rapporteur du Conseil d'Etat recommande de maintenir l'amende record contre C8](#) » (mai 2024) (« Ancien chroniqueur de TPMP, Louis Boyard avait été invité comme député dans un numéro consacré à l'accueil du bateau de migrants Ocean-Viking. Il avait alors déclenché la colère de Cyril Hanouna en pointant du doigt les « cinq personnes les plus riches » de France qui, selon lui, « appauvrissent l'Afrique », citant le milliardaire Vincent Bolloré, actionnaire de sociétés sur ce continent et propriétaire du groupe Canal+ ».)
- L'article du **Moustique** « [C8 vs. Arcom: comment Cyril Hanouna a déclenché la décision de faire supprimer la chaîne](#) » (par **Gauthier De Bock**, juillet 2024)
- La vidéo de la chaîne YouTube « **Les Bonnes Questions** » « [Pourquoi tous les Flamands sont des fachos ?](#) » (notons que « Les Bonnes Questions » est une série proposée par Comac, le mouvement étudiant du PTB, la jeunesse PTB)



Source : [Monde Diplomatique](#)

Analyse

d'un cas médiatique de racisme

« Un algorithme de Facebook confond des personnes noires avec des singes »

Un algorithme de Facebook confond des personnes noires avec des singes



© AP/WIDEWORLD

04 sept. 2021 à 08:55 3 min

Source : [RTBF](#)

Un algorithme de recommandation de Facebook a demandé à des utilisateurs s'ils souhaitaient voir d'autres "vidéos sur les primates" sous une vidéo d'un tabloïd britannique montrant des personnes noires, [a révélé le New York Times vendredi](#).

La vidéo du Daily Mail, vieille de plus d'un an, est intitulée "un homme blanc appelle les flics contre des hommes noirs à la marina". Elle ne montre que des personnes, pas de singes.

En dessous, la question "voir plus de vidéos sur les primates ?" avec les options "Oui / Rejeter" s'est affichée sur l'écran de certains utilisateurs, d'après une capture d'écran diffusée sur Twitter par Darci Groves, une ancienne designer du géant des réseaux sociaux.

"C'est scandaleux", a-t-elle commenté, appelant ses ex-collègues de Facebook à faire remonter l'affaire.

"C'est clairement une erreur inacceptable", a réagi une porte-parole de Facebook, sollicitée par l'AFP. "Nous présentons nos excuses à quiconque a vu ces recommandations insultantes."

Le groupe californien a désactivé l'outil de recommandation sur ce sujet "dès que nous nous sommes aperçus de ce qui se passait afin d'enquêter sur les causes du problème et empêcher que cela ne se reproduise", a-t-elle précisé.

"Comme nous l'avons dit, même si nous avons amélioré nos systèmes d'intelligence artificielle, nous savons qu'ils ne sont pas parfaits et que nous avons des progrès à faire", a-t-elle continué.

L'affaire souligne les limites des technologies d'intelligence artificielle, régulièrement mise en avant par la plateforme dans ses efforts pour construire un fil personnalisé à chacun de ses près de 3 milliards d'utilisateurs mensuels.

En 2021, la RTBF publiait un article révélant que les algorithmes de Facebook avaient confondu des personnes noires avec des singes ! Comme nous l'avons constaté en préambule, **traiter des personnes noires de singes n'est malheureusement pas un phénomène rare**. C'est un champ lexical raciste assez usité, notamment dans le milieu du football. Ce qui surprend sans doute ici, c'est qu'il s'agit d'un **algorithme**.

Des programmes reproduisent, « *par erreur* » des comportements racistes humains. Le titre « **un algorithme confond (...)** », même s'il est lexicalement juste, « *anthropomorphise* » légèrement l'intelligence artificielle. On imagine un petit robot faire « *glups !* » en se rendant compte de sa bêtise et se faire taper sur les doigts par ses concepteur·rices. **Or, nous le rappelons, les IA n'ont rien d'humain: pas de jugement de valeur, pas de morale, pas d'empathie, pas de scrupule. Erreur de calcul, erreur de programmation ou mauvaise «machine learning» oui, mais point de racisme délibéré ici ! Par contre, les biais racistes de notre société ont en effet bel et bien été intégrés dans les intelligences artificielles.**

Et si les concepteur·rices n'ont pas programmé à bon escient les algos à confondre des personnes noires avec des singes, le fait de les avoir entraînés surtout sur des personnes (masculines) blanches amènent à ce genre de biais, **par manque de modèles**.

Pour vous expliquer simplement pourquoi les algorithmes reproduisent des biais racistes (et sexistes) nous nous permettons ici de reprendre une partie du contenu de la fiche pédagogique du jeu « Tak-O-Tak » créé par UltraVagues et Cassi Ninja, partenaires privilégiées de FOR', que vous pouvez retrouver ici : <https://www.takotak-lejeu.be/wp-content/uploads/2024/03/TAKO-TAK-FICHE-12.pdf>

Neutres, les algos?

Les débuts des recherches sur l'intelligence artificielle datent de 1956. Ce sont principalement des chercheurs blancs qui les ont menées. **Les algorithmes ne sont pas racistes ni sexistes en tant que tels, mais le fait qu'ils aient été entraînés sur des images représentant des hommes blancs, et uniquement ce groupe démographique, rend leur fonctionnement discriminatoire.** Les personnes qui les développent y diffusent leurs préjugés inconscients. Pas étonnant dès lors de constater que les algorithmes, encore aujourd'hui, donnent de meilleurs résultats sur des visages masculins que sur des visages féminins, sur des visages clairs que sur des visages foncés. Ainsi, en 2021, l'algorithme de Facebook confondait des hommes noirs avec des singes*. Il est en réalité impossible de séparer le social du technique. Les algorithmes utilisés aujourd'hui ne prennent pas de décisions éthiques, mais mathématiques. Il n'y en a aucun pour définir ce qui est juste. Si elles sont censées représenter et servir l'avenir, les intelligences artificielles intègrent notre histoire, y compris ses pages les plus sombres. *"Le passé demeure dans les algorithmes. Ces données nous montrent les inégalités qui existent".*** Les machines se basant sur les représentations inégalitaires du passé et le monde s'éduquant via ces machines, on comprend assez vite dans quel cercle vicieux l'on peut s'emprisonner, empêchant ainsi tout progrès social.

Un bon exemple est celui du peu de diversité qu'offrent le cinéma et la télévision. D'aucun-e rétorqueront: *"Oui, mais la société est comme ça, ce n'est qu'un reflet de celle-ci"*. Peut-être, mais pourquoi ne pas un peu booster ces représentations virtuelles pour que la société réelle se diversifie à son tour et soit plus inclusive? Pour rappel, **le racisme est institutionnalisé et systémique, ainsi que le sexisme.** En fait, les représentations ne sont pas une histoire de potentielle vexation de la part de minorités. Pour les jeunes, il est important d'avoir accès à un monde virtuel qui leur propose des modèles auxquels s'identifier, qui leur ressemblent, et qui légitiment simplement leur place dans la société.

Comment évoluer et grandir sereinement dans un monde servi par des outils numériques qui renient votre existence? Ou la dénigrent en la relayant à l'arrière-plan, aux seconds - voire aux mauvais - rôles?

Qu'ils soient utilisés à des fins commerciales ou de surveillance étatique, les algorithmes creusent chaque jour le fossé des inégalités sociales. *"Certains humains disent qu'une intelligence sans éthique n'est pas une intelligence"***.* La question serait dès lors de savoir comment rendre les algorithmes plus empathiques. (...) »

* Source: [Slate.fr](https://www.slate.fr), v. Ressources

** Joy Buolamwini dans *"Coded Bias, algorithmes et discriminations"*, un film de Shalini Kantayya


*** *"Coded Bias, algorithmes et discriminations"*, un film de Shalini Kantayya

Comprendre le parcours

stéréotype → Préjugé → Discrimination

Pour comprendre d'où vient la rhétorique raciste qui consiste à comparer des personnes noires à des singes, il y a lieu de s'interroger sur le continuum allant du stéréotype à la discrimination. Il ne s'agit ici que d'hypothèses, que vous pouvez présenter aux jeunes afin de susciter la réflexion.

Le **stéréotype**: Le stéréotype de base pourrait être celui-ci : « *Les personnes noires sont toutes africaines* ». On le sait, les personnes noires ne sont plus toutes africaines, même si elles le sont d'origine plus ou moins lointaine. On dit aujourd'hui qu'elles sont **afro-descendantes**. Il existe aussi des personnes qui ont la peau noire dans d'autres continents : *en Brésil et en Inde par exemple*.



Le préjugé qui en découle: « *Les Noir.es ont moins évolué que les Blanc.hes depuis le singe parce qu'ils sont resté.es sur le territoire où la vie humaine est apparue sur terre* ». Un raccourci raciste consisterait alors à dire que : « *Les noir.es sont donc des "singes" (pseudo-ressemblance physique et comportementale)* ». Cela sous-entend que les personnes noires de peau sont inférieures aux personnes blanches ; sont sauvages, animales, sous-développées, moins intelligentes.

La discrimination qui en résulte: L'amalgame est raciste et suscite le rejet. Les personnes noires sont alors opprimées. Les algorithmes, peu entraînés lors du machine learning sur des minorités dont les afro-descendant-es, invisibilisent cette frange de la population.

- Voici quelques exemples de préjugés qui pourraient, selon nous, être issus de ce continuum :

Les Noir.es ne savent pas skier.

Exemples contradictoires :



Ashley ONGONG'A

La première petite africaine championne de ski en Italie !



Akwasi FRIMPONG

Le premier Ghanéen à participer aux Jeux Olympiques en skeleton

Les Noir.es sont lent.es en voiture/ne savent pas conduire.

Exemples contradictoires :



Lewis HAMILTON

Élu la personnalité noire la plus influente du Royaume-Uni



Naomi SCHIFF

Nouvelle consultante F1 sur Canal+ depuis le Grand Prix de Hongrie

Source image : [a-speakers](#)

Les Noir.es sont souvent en retard/paresseux/des feignasses.

Exemples contradictoires :



Barack OBAMA

En meeting pour Kamala Harris, il avait un message pour les hommes



Kamala HARRIS

«Kamala, c'est l'avenir»: le symbole Harris enthousiasme les démocrates

Petit warning toutefois ! En abordant avec les jeunes ce type de préjugés, un effet pervers pourrait voir le jour, celui d'ancrer dans leur tête des idées qu'ils n'avaient pas jusqu'alors. Déconstruire les clichés est souvent à double-tranchant, cela est bon à savoir et, pour mener des animations sur cette thématique, mieux vaut bien connaître son public !

- *Voici quelques exemples de discriminations racistes, et de pitches de ressources vidéo ou d'articles que vous pourrez consulter avec vos jeunes:*

Les Noir.es ont plus de difficultés que les Blanc.hes à trouver un boulot en France.

Vidéo de « Welcome to the Jungle » :
SPEAK OUT! : Marie Dasyilva, son combat contre le racisme en entreprise

« *Ma première micro-agression raciste venait de la part de ma responsable à l'époque, qui avait considéré que venir au travail avec une afro n'était pas professionnel* ».

(La vidéo n'existe que sur Facebook)

Vidéo de « Bissai Media » Racisme au travail :
4 témoignages poignants sur les discriminations en entreprise

« *Dans cette nouvelle vidéo de notre série **Paroles Croisées**, Noah, Margot (@pearlception), Eléonore (@eleonoredub) et Alexis (@sgm_lexx) partagent leurs expériences du racisme au travail. À travers leurs témoignages, on aborde la question de la violence de l'agression raciste, de ses effets sur la santé mentale, l'estime de soi, mais aussi les conséquences sur le plan économique et les perspectives professionnelles* ».

Les Noir.es ont plus de difficultés que les Blanc.hes à louer un appartement en France.

Vidéo de « EGAL FR » (La chaîne dédiée à la lutte contre les discriminations, au combat féministe et antiraciste au cœur des quartiers populaires) :

Testing discrimination raciste au logement : CONCLUANT !

Un homme noir et un homme blanc font la même demande à des agences de logement, on peut constater la discrimination faite à l'encontre du candidat noir.

Vidéo de France Info : Enquête sur les discriminations dans l'accès au logement: «On appelle ça du racisme, en réalité»
(Interview de **Dominique Sopo**, président de « SOS Racisme »)

« *C'est une étude grandeur nature sur la réalité des discriminations au logement que SOS Racisme vient donc de réaliser en France, l'association a enquêté pendant un an en répondant à près de 800 annonces immobilières postées aussi bien par des particuliers que par des agences immobilières. L'idée c'était de tester plusieurs profils de locataires. Les consonances maghrébines et sub-sahariennes sont les plus discriminées* ».

Vidéo de France Info : Racisme ordinaire dans les agences immobilières – franceinfo

« *Les critères racistes sur les annonces immobilières sont-ils vraiment des «actes isolés», comme l'affirmait le groupe Laforêt après la divulgation d'une mention «pas de Noir» sur la fiche technique d'un de ses appartements ? Pas si sûr. Franceinfo a testé douze agences immobilières en caméra cachée à Paris et en banlieue. Nous nous sommes fait passer pour un propriétaire souhaitant louer son bien selon des critères racistes. Résultat : six agents ont accepté notre demande, l'autre moitié nous a poliment opposé un rappel à la loi* ».

Les Noir.es ne tiennent pas souvent les rôles principaux dans les films européens

[Vidéo de France Culture](#) : Aïssa Maïga : noire n'est pas son métier

« L'actrice Aïssa Maïga (Klapich, Haneke, Gondry...) revient sur les discriminations que les actrices noires françaises subissent, et les moyens d'agir ».



Les Noir.es n'occupent souvent pas la première place dans les entreprises en Europe.

« [Les difficultés d'être une personne noire en entreprise](#) », article de Start l'Echo par Fabiola Dor

« Dans le sillage des manifestations pour élucider les circonstances de la mort d'Adama Traoré, le débat est relancé sur le racisme dans la société française et le monde du travail qui est loin d'être épargné. Nous avons échangé avec des personnes noires qui racontent les remarques et les comportements déplacés au sein de leur entreprise ».



Exemples de racisme dans les médias

Il s'agit d'une étude de cas de représentations allant de « pas ou peu problématiques » à « racistes », véhiculées dans différents médias, que nous classerons ici par catégories.

Littérature et bande dessinée

TINTIN AU CONGO



Source : [ZinTV](#) / [Madaniya](#)

C'est une polémique qui dure depuis des années maintenant.

« Tintin au Congo » est-il raciste ? L'est-il en tout cas volontairement ?

Les fervent·es défenseur·eres du dessinateur belge vont dans le même sens qu'Hergé, qui s'en défendra en disant « *qu'il faut remettre cela dans le contexte de l'époque* », un argument souvent utilisé par celles et ceux qui sont effrayé·es par la menace de la « *cancel culture* », intention que l'on prête - souvent à tort - au progressisme de ceux qu'on appelle les « *woke* ».

« *Tintin au Congo* » plante son décor dans l'ancienne colonie belge - *et pour cause, il a été écrit en 1930* -, ce qui rend déjà le point de vue *touchy*. Il n'y est pas ici question de critique ou de mea culpa. Tintin, héros masculin blanc par excellence, ne semble pas un instant remettre en question ses privilèges. On l'y voit profiter allégrement d'un « *transport en commun* » qui n'a rien de commun, et quand les locaux sont en danger, iels font appel au grand sauveur blanc légèrement blasé qui semble un peu saoulé qu'on lui demande d'intervenir.

La problématique dépasse ici les simples clichés, on y voit des Congolais·es représenté·es sous forme de « *bon·nes sauvages* », avides d'argent, non éduqué·es, paresseux·ses, souvent stupides ou peureux·ses ; toujours ridicules. Incapables de se débrouiller seul·es, iels doivent leur salut au « *Missieur blanc* ». *C'est une représentation somme toute assez fidèle de la propagande de Léopold II, comble de cynisme quand on sait le coût humain et social de la colonisation.*



Source : [Mediapart](#)

Il semble aujourd'hui primordial d'informer les jeunes Belges sur cette période sombre de l'histoire de leur pays, que les médias ont souvent transformée, embellie, voire cachée. A l'heure où des statues de Léopold II s'élèvent encore en Belgique et où des rues portent son nom, il est temps de conscientiser les jeunes sur la colonisation, dont iels ont encore peu connaissance, puisqu'elle a longtemps été - et est toujours ? - absente des manuels scolaires d'histoire.

Au final, on rééditera la version originale de la BD (où Tintin apprend aux écolier·es ce qu'est leur patrie belge, scène remplacée par la suite par un cours de maths), mais avec une préface en guise d'avertissement, « *préface qui était réclamée depuis 2007 par le Conseil représentatif des associations noires (Cran) de France* » (source : [RTBF](#)). Le personnage noir assis à côté de Tintin dans la voiture va disparaître de la couverture, et sera « *remplacé* » par un lion. Pour en savoir plus sur la réédition de « *Tintin au Congo* », nous vous invitons à lire [l'article que la RTBF](#) a publié à l'époque sur ce sujet.



Source : [RTBF](#)

LES SCHTROUMPFS NOIRS

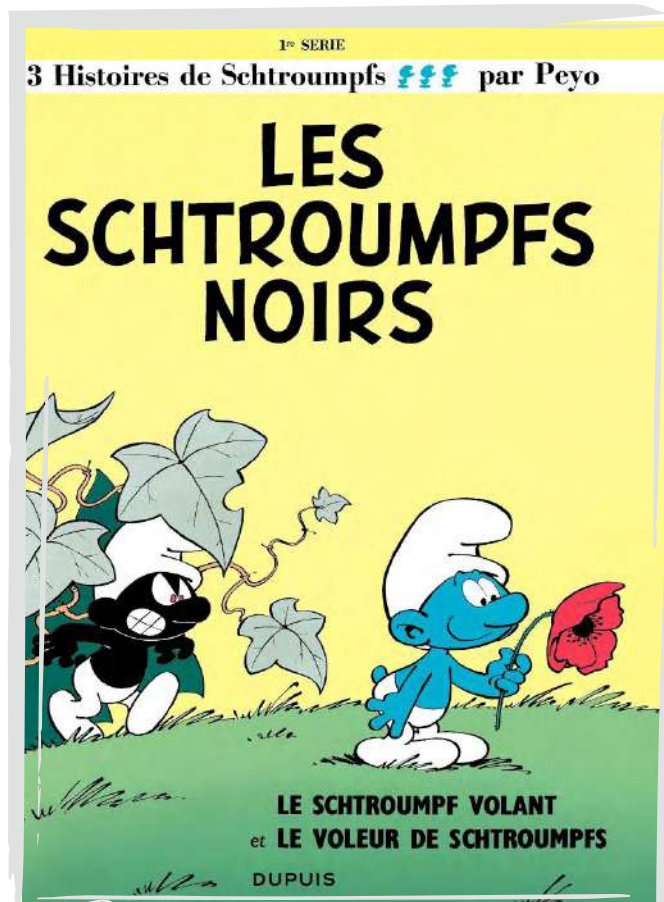
À l'instar de « Tintin au Congo », cette autre BD belge serait-elle raciste ?

Pas du tout, selon l'opinion collective.

« Plutôt que raciste, l'intrigue de l'album de Peyo rappelle la mythologie de l'apocalypse Zombie. Publié 5 ans avant le film d'épouvante « La Nuit des morts-vivants » (« *Night of the living dead* ») de George A. Romero, modèle du genre, la plupart des éléments du récit des « Schtroumpfs Noirs » reprend les motifs du roman de science-fiction « *I am a legend* » de l'écrivain américain Richard Matheson publié en 1954. Selon André Gunthert, la couleur des Schtroumpfs noirs s'expliquerait donc par leur nature : des vampires qui se réveillent la nuit pour attaquer les humains ».

Source : [Wikipédia](#)

D'ailleurs, à l'origine, les Schtroumpfs contaminés n'étaient pas noirs mais bleus, ce qui compliquait la lecture.



Source : [BDphile](#)

Cependant, les Etats-Unis, au vu de leur passé esclavagiste et des tensions sociales, ont préféré remplacer les Schtroumpfs noirs par des Schtroumpfs violets. Notons que certain-es voyaient dans ces histoires de vie en collectivité une représentation utopique de régimes totalitaires, sorte d'apologie du stalinisme ou du nazisme.

Paranos, les Ricain-es ?

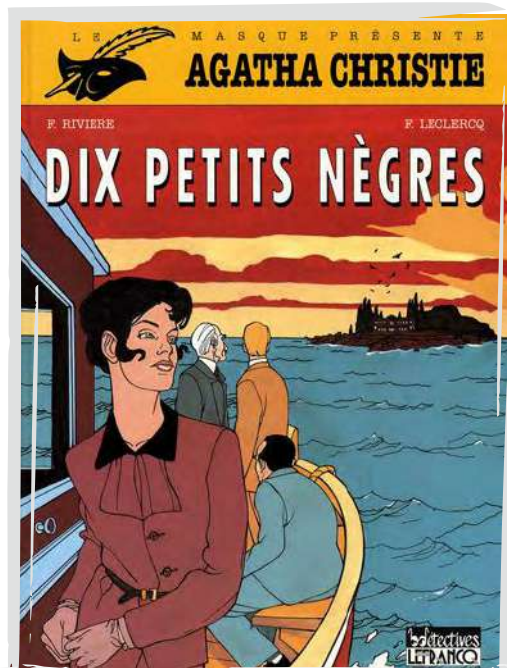
« DIX PETITS NÈGRES » D'AGATHA CHRISTIE

Intitulé à sa sortie au Royaume-Uni en 1938 « **Ten Little Niggers** », le célèbre polar d'Agatha Christie s'est vu rebaptiser « **And Then There Were None** » par les maisons d'édition américaines, craignant d'heurter la sensibilité du lectorat américain, en raison du lourd passé esclavagiste du pays. L'autrice elle-même ne voyait aucun inconvénient à ce changement. Le livre a vu son titre à plusieurs reprises adapté en fonction du contexte. En 2020, **James Prichard**, le petit-fils d'Agatha Christie, annonce son intention de rebaptiser le livre « **Ils étaient 10** », ce qui suscita une vive polémique en France. Ceux qui connaissent l'intrigue, savent pourtant que la dimension raciste n'a aucune portée narrative dans l'histoire. Il fait référence à une comptine raciste, qui concerne les habitant·es de l'île du Nègre sur laquelle se déroule l'histoire, qui meurent les un·es après les autres. Alors oui, le recours à la comptine à chaque fois qu'un invité·e est assassiné·e apporte une dynamique intéressante à la narration, mais il aurait pu tout aussi bien s'agir d'autres identités. Quoi qu'il en soit, beaucoup de fans de littérature français·es se sont indigné·es, à grand renfort de « *il faut garder nos traditions !* ».

Mais quelles traditions ? La tradition colonialiste ? A-t-on vraiment envie de la brandir fièrement ? Ne faudrait-il pas en avoir honte ?

On peut bien se demander en quoi cela dérange le club des lectrices d'Opprebaïs, par exemple, de changer le titre de leur roman préféré. D'un côté, cela ravive de puissants traumatismes pour toute une partie de la population mondiale ; de l'autre, cela ne fait que flatter la mémoire colonialiste des Européen·es, qui devrait pourtant en avoir honte ! C'est sans doute l'ombre de la « **cancel culture** » qui plane au-dessus de leur librairie qui leur fait penser de la sorte.

Petit détour par les États-Unis pour comprendre – *s'il le faut encore !* – pourquoi le mot « **nigger** » est aussi tabou, et aujourd'hui quasiment banni des usages, à quelques



Source : [Bedetheque](#)

exceptions près. Au contraire du terme « **noir** », qui n'a aucune connotation raciste, le mot « **nègre** » l'est extrêmement, puisqu'il a fait son apparition dans le contexte de l'esclavagisme. Il était utilisé uniquement pour désigner les esclaves, dans le but de les opprimer et d'installer la domination des Blanc·hes sur ceux-ci. **Renvoyant à un passé marqué par tant de souffrance, il est inconcevable pour un·e afro-descendant·e d'entendre ce mot sortir aujourd'hui de la bouche d'un·e Blanc·he, surtout dans un système encore fortement raciste.** C'est pour cela que, pour en parler aujourd'hui, on va désormais utiliser l'expression « **N-Word** ». Bien sûr, les opinions divergent à propos de ce mot, au sein même de la communauté concernée. Dans le milieu du rap, par exemple, on va encore entendre régulièrement le terme « **nigga** », surtout de la bouche des hommes, qui souhaitent s'interpeller de la sorte. Il s'agit ici de la stratégie de « **retournement du stigmaté** ».

À l'instar de la population « **queer** » - qui a récupéré ce terme initialement insultant signifiant « **bizarre** » -, « **nigga** » serait alors utilisé pour effacer l'humiliation.

On le voit, les mots ont leur importance, dans tous les domaines, mais particulièrement dans la sphère **politico-médiatique**. Ils servent à susciter l'émotion, à appuyer des discours parfois intolérants ou créer une panique morale. On voit à quel point les médias peuvent donner une puissante portée aux éléments de langage des politiques. Bien utilisés, les mots, qui ne sont pas que des mots, peuvent aussi changer le monde dans le bon sens, l'adoucir ou le révolutionner. Et c'est bien parce que le langage n'est pas anodin qu'il est aujourd'hui fréquent de voir des mots censurés dans des messages, vidéos, podcasts, circulant sur les réseaux sociaux. Ce sont généralement les auteur·rices elleux-mêmes qui les cryptent à l'aide de symboles, par exemple, afin que leurs contenus ne soient pas invisibilisés (« **shadowbanned** ») voire censurés par les intelligences artificielles. Cela peut partir d'une bonne intention, dans l'idée d'informer en utilisant le mot dans un contexte pédagogique ou de sensibilisation; ou d'une moins bonne, pour diffuser des idées problématiques. On appelle ce cryptage l'« **algospeak** ».

Mais à force d'être rendu politico-algo-correct, le contenu qui circule sur internet ne risque-t-il pas d'être lisse, trop lisse ?

C'est dans ce contexte que l'expression «*On ne peut plus rien dire !*» pourrait avoir sa pertinence ! **Dans ce cas, il ne s'agit pas de s'empêcher de faire une blague lourde, mais d'utiliser un vocabulaire précis à des fins de sensibilisation ou de dénonciation par exemple.** Oui, parfois, il faut savoir appeler un viol un viol, et le petit homme à moustache, «Hitler».

Enfin, c'est également le moment de parler du mot « **race** », qui fait encore souvent débat. Certain·es antiracistes préfèrent ne pas l'utiliser parce que, biologiquement, les races n'existent pas, qu'il s'agit d'une construction - voire d'un fantasme - et que penser le contraire pourrait les faire passer pour des Nazi·es ! Par contre, comme le dit le slogan «*La race n'existe pas, et pourtant, elle existe...*». **Parce que oui, tant que les discriminations existeront, tant que la couleur de peau sera un facteur ségrégationniste, on devra sans doute continuer à parler de races.** C'est pourquoi des personnes «**racisées**» (c'est-à-dire qui subissent le racisme) souhaitent continuer à l'employer, quand bien même il a été rayé en France par l'Assemblée Nationale. Et ce afin de ne pas tomber dans les effets pervers de la « **colour blindness** » - le fait de ne « pas voir les couleurs » - mais nous y reviendrons plus tard.

Pour en savoir plus sur le sujet, nous vous invitons à découvrir le fabuleux podcast de **Rokhaya Diallo** et **Grace Ly** «**Kiffe Ta Race!**», et spécifiquement l'épisode : « **Race, le mot qui fâche** ».

*Nous reviendrons sur la question de l'importance des mots dans les chapitres « **sexisme** » et « **genre** ».*

LES DESSINS ANIMÉS DISNEY

Les œuvres de Disney sont considérées par les parents comme une safe place pour leurs enfants, tant leurs valeurs sont saines et positives. Pourtant, le manque de diversité y est encore assez criant, malgré les efforts du géant de l'animation : la nouvelle version live action de « La Petite Sirène » est interprétée par une actrice noire, faisant couler des larmes de joie chez les petites filles afro-descendantes qui trouvent enfin un modèle intéressant à qui s'identifier dans les productions Disney ; au grand dam des gardien.nes de la tradition.

On ne vous parle même pas des œuvres du passé, dont certaines ont vu le jour au temps de la ségrégation, qui sont passées à travers les mailles du filet de la prétendue «cancel culture», et se sont vues affublées d'un «warning» en début de film.

Parmi les personnages problématiques de Disney, on peut retrouver :

les personnages noirs des premiers Disney - *personnages cannibales, jazzmen aux traits caricaturaux, Mickey grimé en «blackface»* - ; **les siamois clichés** des «*Aristochats*» ou de «*La Belle et le Clochard*», **les Indien-es peaux-rouges et misogynes** de «*Peter Pan*», **les corbeaux faisant référence aux Minstrel Shows** (v. *la thématique folklore plus bas*) dans «*Dumbo*», **le marchand** dans «*Aladdin*» - dont une partie de la chanson a été censurée («*Là-bas, on leur coupe la main !*»), **l'oncle Rémus** dans le très controversé «*Mélodie du Sud*» qui offre une version idyllique de l'esclavagisme, **Sébastien** dans «*La Petite Sirène*», cliché du Jamaïquain paresseux, **le roi Louie** à l'accent et au phrasé caricaturaux dans «*Le Livre de la Jungle*», nous en passons et des meilleures (ou plutôt des pires).

On le sait, Disney a fait son examen de conscience puisqu'il a décidé de placer des avertissements au début des films au contenu potentiellement raciste ou colonialiste, et a même retiré des films du catalogue de sa plateforme en 2021.



Source : [Diply](#)

Si les représentations dans les films de Disney sont aujourd'hui beaucoup plus inclusives et diversifiées – « **La Petite Sirène** », « **Coco** », « **Encanto** », « **Vaiana** », « **Black Panther** » etc. -, des questions subsistent encore. Par exemple, pourquoi les personnages noirs ne restent-ils pas longtemps sous forme humaine, comme dans « **La Princesse et la Grenouille** », qui proposait pourtant pour la première fois une héroïne noire, mais qui la majeure partie du film prend la forme d'une grenouille, ou dans « **Soul** » (dessin animé Pixar, groupe appartenant désormais à Disney), où le héros noir meurt assez vite pour se transformer en âme, puis en chat, et sera squatté par l'âme d'une jeune fille blanche (doublée par une actrice blanche) ?

Et puis, pourquoi l'Afrique est-elle toujours représentée par des animaux ?



Source : [Madmoizelle](#)



Source : [Rue89Strasbourg](#)

Notons que le racisme ordinaire n'est pas imputable qu'à Disney, on le retrouve chez d'autres studios. Allez, pour compenser, vous voulez un super exemple inclusif qui n'appartient pas à la maison de Mickey ? On vous conseille pour ça de visionner « **Spider-man, New generation** », où l'homme araignée est un adolescent métisse de Brooklyn.

HALLE BERRY REÇOIT EN 2002 L'OSCAR DE LA MEILLEURE ACTRICE POUR SON RÔLE DANS « A L'OMBRE DE LA HAINE »

Youpie, c'est super, une personne noire – femme de surcroît ! – reçoit un Oscar pour récompenser son interprétation dans la catégorie premier rôle. *Oui, c'est louable, mais cela devrait être normal !* Or, cela reste encore rare aujourd'hui. **Halle Berry** était la deuxième personne afro-américaine (avec **Denzel Washington** cette année-là) à recevoir la statuette dans cette catégorie depuis **Sidney Poitier** en 1964 !

Elle est toujours la seule femme afro-descendante à avoir remporté l'Oscar de la meilleure actrice à ce jour. Aujourd'hui, iels sont seulement 6 à avoir été récompensés dans cette catégorie (premier rôle) lors de la cérémonie du 7ème art américain.

Cela semble néanmoins s'améliorer : en 2024, certaines règles ont été mises en place pour favoriser la diversité. Pour qu'un film soit éligible à la compétition, il faut :

- « ✓ Que l'un des acteurs principaux ou l'un des acteurs secondaires importants appartienne à un groupe racial ou ethnique sous-représenté,
- ✓ Que 30 % du casting général appartienne à un groupe social sous-représenté (femme, LGBTQ, un groupe racial ou ethnique sous-représenté, ou des personnes handicapées cognitives ou physiques),
- ✓ Que le scénario se concentre sur un groupe sous-représenté,
- ✓ Derrière l'écran, le film doit permettre l'accès à des formations ou accueillir plus de femmes ou personnes de couleur dans ses équipes ».

(Source : [20 Minutes.fr](#)).



Source : [People](#)

Selon le site [MSN.com](#), « En 93 ans, 20 Oscars ont été décernés à des acteurs et actrices d'origines afro-américaines ou africaines, dont certain.es ont été récompensé.es deux fois. C'est un bilan préoccupant que l'Académie s'efforce de modifier depuis un certain temps déjà. En fait, 13 des 20 statuettes décernées à des acteurs noirs l'ont été au cours des 20 dernières années ».

UNE VIGNETTE NETFLIX DU FILM « LOVE ACTUALLY » MET EN AVANT UN PERSONNAGE NOIR SECONDAIRE DU FILM

Si ce n'est un côté légèrement «benettonisant», quel est le problème avec cette image tirée de la comédie romantique britannique ? Et bien c'est qu'elle n'est en fait pas du tout représentative du film. Ce personnage est le seul Noir au casting et dans l'histoire, et on le voit très peu à l'écran. Les spectateur·rices afro-descendant·es peuvent se sentir donc légèrement floué·es quand iels découvrent le film. On leur a promis une histoire avec des personnages auxquels iels peuvent s'identifier, il n'en est rien.

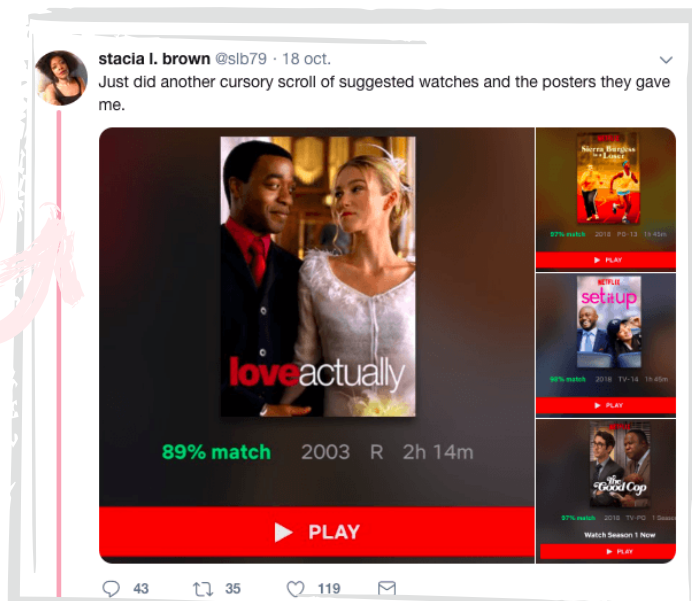
Netflix se défend d'utiliser des données démographiques pour appâter les spectateur·rices avec des vignettes «clickbait» («putaclic») – vignettes qui ne sont pas les affiches des films, mais qui ont été recrées spécialement pour la diffusion sur Netflix, qui est transparent par rapport à cela.

Elle explique ne pas récolter de données sur le genre ou l'appartenance ethnique mais admet que ses algorithmes, basés sur l'historique de visionnage, peuvent par un biais proposer les vignettes qui correspondent davantage aux goûts supposés des spectateur·rices. Un phénomène repéré également par des membres de la communauté LGBTQIA+.

(Source : [Numérama](#))



Source : [Intrld](#)



Source : [X](#)

Outre la déception que peuvent ressentir les spectateur·rices, cela pose question au niveau de la représentation de la diversité. **N'est-ce pas un peu cynique que celle-ci ne soit présente que dans les vignettes, alors que les films eux-mêmes sont à 90% blancs ?**

Notons quand même que Netflix fait un effort à ce niveau, et que les séries sont bien plus progressistes que les films mainstream en général. **Collant temporellement à la réalité et à l'actu, les séries d'aujourd'hui sont le lieu des représentations des enjeux sociétaux, elle les anticipent même souvent. Elles sont une safe space d'apprentissage pour les jeunes. Au point que d'aucun·es reprochent à Netflix d'utiliser le wokisme à des fins marketing.**

ERIC EST LE MEILLEUR POTE HOMOSEXUEL D'OTIS DANS « SEX EDUCATION ». IL EST DRÔLE ET TOUJOURS DE BONNE HUMEUR.

*Ha non ! S'il y a bien une série qui prône la diversité et qui brille par son progressisme et son ouverture d'esprit, c'est « **Sex Education** » ! Oui mais, il y a un mini bémol à poser quand même. Enfin, pas vraiment un bémol, mais un petit rappel.*

Si le personnage d'Eric est bourré de qualités et inspirant pour toute une frange de la jeunesse, s'il représente la tolérance et l'acceptation de soi, notons juste que le fait qu'il soit homosexuel fait que l'on appose sur un même personnage **plusieurs facteurs de discrimination**, technique de représentation pratique qui a fait ses preuves (Stevie, l'ami de **Malcom** dans la série du même nom, personnage noir surdoué en fauteuil roulant, **Callie Torres**, femme latine et lesbienne dans « **Grey's Anatomy** », **Sophia Burset**, femme noire transgenre dans « **Orange is The New Black** »).



Source : [Tetu](#)

Le fait qu'il soit rigolo et souriant est une forme de cliché un peu raciste, même si c'est un trait de personnalité positif. Il reste également un personnage « *buddy* » (*le pote*), complément au personnage principal blanc, cisgenre (v. **chapitre sur le genre**) et hétérosexuel. Mais bon, ne voyons pas le mal partout, Eric est un personnage révolutionnaire à bien des égards. Il est super cool, comme la série, même si d'aucun-es lui reprocheront de vouloir un quota de toutes les représentations, de vouloir cocher toutes les cases de l'inclusivité. Mais quoi de plus normal, puisque la série se veut pédagogique, et est accompagnée d'un guide **EVRAS** (Education à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle). Nous reviendrons sur les phénomènes de quotas et de « **tokenisation** » (utiliser un personnage alibi) dans un autre exemple.

LA REINE D'ANGLETERRE EST NOIRE DANS LA SÉRIE « BRIDGERTON »



Source : [Morning Femina](#)

*S'il y a bien une série qui propose de la diversité, c'est « **Les Chroniques de Bridgerton** », une série Netflix de la « showrunneuse » noire **Shonda Rhimes**. Mais vous vous en doutez - vous commencez à nous connaître ! - il y a un « mais » ! En effet, si le choix de revisiter l'histoire en proposant une société multiculturelle au 19^{ème} siècle est audacieux et peut être vu comme un choix quasi militant, la série ne réussit pas totalement à éviter quelques écueils racistes.*

Attention, on va vous balancer ici un maximum de termes qui se ressemblent !

→ Ce qui est plutôt positif, c'est que la série n'est pas « **colourblind** ». Être «colourblind», cela signifie « *ne pas voir les couleurs* ». Comme l'explique **Marion Hallet**, professeure de cinéma à l'UNamur, dans «**Le Genre et l'Ecran**», le casting des Bridgerton est «colourblind» - *on ne regarde pas la couleur de peau pour attribuer un personnage à un·e acteur·rice* - mais la série, elle, ne l'est pas.

→ En effet, le revers de la «**colour-blindness**» c'est de ne pas voir (non plus) les conséquences du racisme sur les personnes non-blanches. Or, ce n'est pas le cas. Même si les personnages racisés occupent des places importantes dans la société, elles rencontrent quand même des difficultés liées à leur origine. **L'idéal est de tendre vers une « colour-consciousness », une « conscientisation de la couleur » qui s'exprime à travers une narration inclusive.**

→ Par contre, ce qu'on reproche à la série, c'est de faire du « **colourbaiting** », soit d'utiliser les personnes de couleur et de les glamouriser, pour attirer des gens de leurs communautés, sans pour autant traiter le sujet en profondeur, sans aborder toutes les difficultés liées à cette identité.

→ Enfin, on lui reproche aussi d'user de «**colorisme**», qui est une forme de discrimination raciale au sein même des communautés racisées. *Nous y reviendrons dans la partie sur le body shaming*, mais le «colorisme» est une façon de **hiérarchiser les personnes noires en fonction du teint de leur peau**. Cette pratique vient de l'esclavagisme. Les personnes noires à la peau claire travaillaient dans la maison, celles à la peau foncée, à l'extérieur.

Comme l'explique encore **Marion Hallet** : « Le colorisme, bien qu'il se décline de façons très diverses à travers le monde, discrimine particulièrement les femmes, toujours contraintes de répondre à des standards de beauté occidentaux. Les personnes racisées à la peau claire, y compris celles issues de

la mixité raciale, sont encore le plus souvent représentatives de la blackness (l'expérience, le vécu, la culture d'être Noir·e), particulièrement dans les médias, le monde politique et le monde universitaire, offrant donc un regard biaisé et parcellaire qui nie la diversité des identités noires. Dans Bridgerton, la plupart des personnages à la peau plus foncée sont, soit relégués à l'arrière-plan en tant que figurants ou personnages sans dialogue (c'est également le cas des autres minorités raciales), soit associés à la méchanceté (le père du duc), soit stéréotypées (lady Danbury). Les personnes noires à la peau claire sont davantage mises en avant en tant qu'objets de désir, comme le duc, ou même Marina dont on loue la beauté mais qui, secrètement enceinte, se voit obligée de séduire/piéger un « homme bon » pour se faire épouser ».

LE PERSONNAGE DE CHARLOTTE DANS « HENRY DANGER » OU DE LUCAS DANS « STRANGER THINGS »

Dans ces deux séries, on n'ira pas jusqu'à parler de «tokénisation» - soit le fait de placer un personnage comme alibi qui permet à la fiction de se dire inclusive -, mais on a quand même des exemples de ce qu'on appelle des « assistant-es noir-es », c'est-à-dire les personnages noirs secondaires, adjuvants du héros ou de l'héroïne blanc-he. Bien sûr il faut considérer les séries dans leur entièreté, dans «Stranger Things» par exemple, il y a d'autres personnages racisé-es.

Mais un coup d'œil à l'affiche de « Henry Danger » nous permet de comprendre efficacement ce phénomène de hiérarchisation. Les héros sont encore souvent masculins et blancs, puisque le « masculin blanc » est encore considéré comme neutre aujourd'hui. Or, être masculin et blanc, c'est tout sauf neutre, c'est jouir de privilèges et faire partie de la classe dominante.



Source : [IMDB](#)



Source : [South Park Studios](#)

Remarquons que c'est encore beaucoup le cas aussi dans les dessins animés. Pour se moquer de ce concept, la série animée « South Park » a même appelé un de ses personnages noirs Token.

Heureusement, les séries sont aujourd'hui très progressistes. On ne produirait plus un « **Friends** » de la même manière aujourd'hui. La série était en avance sur son temps à bien des niveaux, mais elle comportait beaucoup de défaut en termes de représentations, notamment de genre et de diversité. Ses auteur·rices le regrettent d'ailleurs aujourd'hui. Idem pour « **Sex and the City** ».



Source : [Hitek](#)



Source : [Lepoint](#)

En fait, les séries ont toujours été très blanches, et si personnages noirs il y avait, ils portaient des seconds rôles, ou alors on les retrouvait dans des séries au casting 100% noir, visant les communautés afro-américaines - « **The Cosby Show** », « **Family Matters** », etc.-.

Aujourd'hui, Netflix est tellement inclusif qu'on lui reproche forcément d'être trop «woke» ou de faire du «colourbaiting».

Les personnes non-blanches, noires en particulier, ont longtemps été mal représentées au cinéma, dans les dessins animés et dans les séries. Durant la ségrégation, aux Etats-Unis, iels ne pouvaient même pas tourner dans des films, puisqu'iels ne pouvaient exercer des métiers que de seconde zone. Dans le film de D.W. Griffith « **Birth of a Nation** », raciste sur le fond comme sur la forme, les esclaves étaient alors joués par des acteur·rices blanc·hes grimmé·es en noir, en ayant recours au « **blackfacing** » (nous

en parlerons plus loin). Dans « **Gone with the Wind** » réalisé par Victor Fleming en 1939 - autre film considéré comme un chef-d'œuvre du cinéma -, les personnages noirs sont joués par des Noir·es, mais les représentations n'en restent pas moins problématiques. L'esclavage y est édulcoré, les personnages sont clichés (la nounou de Scarlett O'Hara est une « *mama africaine* » autoritaire). *Bien sûr, une fois de plus, tout cela est à resituer dans le contexte de l'époque, n'est-ce pas !*

Aujourd'hui, cela a bien évolué, même si les acteur·rices noires continuent souvent à camper des personnages secondaires, « **buddy** » ou d'« **assistant-es noir·es** » (sauf dans les séries qui s'adressent typiquement à un public afro-américain ou communautaire). Peu d'acteur·rices sont encore récompensé·es pour leurs prestations dans des films, devant ou derrière la caméra.




Source : [Francetvinfo](https://www.francetvinfo.fr)


Une autre question qui se pose est de savoir à quel point il faut continuer à proposer aux acteur·rices de la communauté noire des scénarios directement liées à leur condition de Noir·e et aux traumas qui y sont liés. Bien sûr, il est important de réaliser des films « *à la gloire de* » martyres de la cause, par exemple, de militant·es, de figures historiques fortes.

Mais dans son livre « **Noire n'est pas mon métier** », l'actrice **Aïssa Maïssa** explique : « **Les Noir·es ne souhaitent pas jouer des personnages noirs, iels veulent jouer des personnages** ». Elle dénonce justement ce **systématisme** à lui proposer des rôles dits « *de Noir·es* » : victime (de son propre peuple de « *sauvages* »), prostituée, nounou, mama, etc. **Ou des comédies !**

Elle explique dans cette [vidéo](#) que si elle arrivait à un casting pour lequel il n'était pas précisé qu'on souhaitait une femme noire, on lui demandait fissa de prendre la porte !



Cela pose un constat intéressant : loin du « **colour blindness** », *les Noir-es ne pourraient interpréter...que des Noir-es...dans des situations de Noir-es !* En gros, iels doivent avoir une **fonction narrative**. Comme l'expliquait un jour « **Cécile Djunga** » lors d'une table ronde sur la diversité organisée par **Média Animation** : quand il y a un-e Noir-e dans un film ou dans une série, cela doit toujours être justifié par le scénario, ou en tout cas expliqué. **La personne ne peut pas être juste là, et exister au même titre que les Blanc-hes. On doit justifier sa présence !**



Une autre question qui se pose alors, c'est de savoir quelle est la juste place de la fiction.

Est-ce qu'il faut se servir du cinéma comme un outil de militance, en étant soit « colourblind » - la personne a un rôle qui pourrait être interprété-e par un-e Blanc-he-, soit en questionnant justement des problématiques liées à la condition des personnes noires dans la société ?

Les deux se valent et peuvent coexister, en fait ! Le pire étant sans doute de banaliser les difficultés vécues par ceux-ci, en renforçant des clichés. *Par exemple, faire tenir à une femme noire un rôle de femme de ménage ou de nounou, sans le remettre en question ou sans que le personnage n'ait la possibilité de sortir de sa situation.*

La fiction, c'est un outil puissant. Par définition, tout y est possible, alors autant en profiter pour proposer un maximum de nouveaux modèles intéressants et plus inclusifs !

LA TÉLÉ DES INCONNUS, SKETCH DE L'HÔPITAL

« **Les Inconnus** », c'est un trio d'humoristes qui a connu le succès dans les années nonante, sur scène mais aussi à la télévision, en parodiant des émissions du PAF. Leur humour était assez grinçant et se voulait satirique, critique des médias. L'air de rien, ils étaient assez à l'avance sur leur temps, dénonçant racisme et sexisme ordinaires véhiculés par les médias. On pourrait voir en les pure players « **Broute** » et « **Le Monde à l'Envers** » un héritage de ce type de vidéos comiques. **Mais comme toujours, l'humour sur les minorités est à double tranchant. C'est délicat, parce que c'est assez subjectif, cela peut être blessant pour les minorités concernées, être compris de travers, ou renforcer les clichés.** Ici, le fait que l'acteur **Pascal Légitimus** fasse partie du trio apporte une sorte de caution, d'alibi, il est sans doute le premier à rire de sa situation. **La question est donc toujours de savoir qui porte le message, et qui va le recevoir.**

Comme le disait (à peu près) **Desproges** :

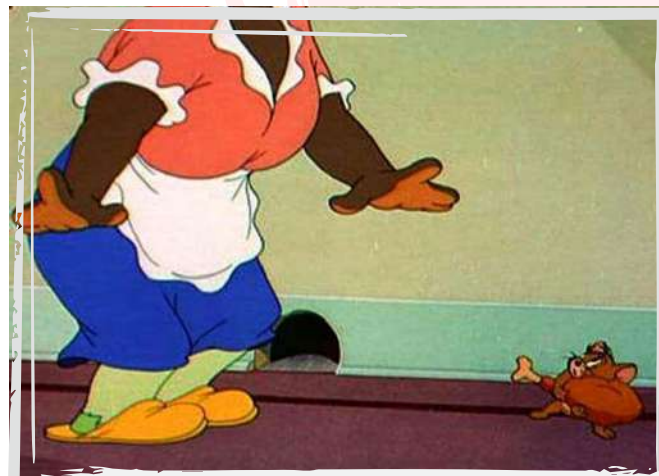
« **On peut rire de tout, mais pas avec n'importe qui** ». La question de la liberté d'expression a fait couler beaucoup d'encre au moment des attentats de **Charlie Hebdo**. *On y reviendra plus tard !*

Dans le sketch des « **Inconnus** » sur l'hôpital, les clichés sur les Noir·es sont renforcés: accent, paresse, look de ménagère, situation précaire, personnage drôle et ridicule qui n'est pas sans rappeler « **Mammy Two Shoes** » de « **Tom et Jerry** » ou des « **mamas** » africaines, notamment les nounous esclaves.

En 2024, il est bon de questionner avec les jeunes ce type d'humour pour savoir s'il sert le propos. Il s'agit ici d'une satire sur une classe socio-économique privilégiée et le système de santé inégalitaire.



Source : [Youtube](#)



Source : [Ranker](#)

LA TÉLÉ DES INCONNUS SKETCH DE LA RENCONTRE D'ATHLÉTISME

On touche ici à un cliché concernant les **Noir-es et le sport**. Il est vrai qu'il faudrait être aveugle pour ne pas constater une présence majoritaire d'afro-descendant-es dans les compétitions d'athlétisme. Dire que ceux-ci ont un **patrimoine génétique favorable à la pratique** de ce sport flirte dangereusement, par son « **essentialisme** » (v. **chapitres sur le sexisme et sur le genre**), avec le racisme, même si certain-es l'établissent comme une vérité scientifique qui n'a rien d'insultant, comme dans cet **article** publié par le **Courrier International**.

D'autres préfèrent trouver une explication dans la **position sociale des afro-descendant-es**, souvent ghettoisé-es, ne pouvant accéder à d'autres loisirs que les sports de rue gratuits, relégués à ce domaine puisque l'on ne veut pas d'elleux dans les autres.

Notons que les athlètes noirs ne sont pas moqués : ici, ceux dont on rit, ce sont les Français – *sportifs, commentateurs, et la télé française en générale* – qui seraient moyens, chauvins, peu raffinés, peu cultivés, etc.

CÉCILE DJUNGA, PRÉSENTATRICE MÉTÉO DE LA RTBF, EXPLIQUE QU'UNE DAME A APPELÉ LA CHAÎNE POUR DIRE « QU'ELLE ÉTAIT TROP NOIRE ET QU'ELLE NE VOYAIT RIEN À L'ÉCRAN ».



À l'heure où les plateaux télé sont encore majoritairement constitués d'hommes blancs, discutant parfois entre eux d'enjeux féministes (la contraception, les protections périodiques, l'avortement, etc.), être une femme noire dans le milieu de la télé offre son lot de déboires. *Et c'est peu de le dire.*

L'humoriste et ancienne présentatrice météo de la RTBF a fait les frais de son «**intersectionnalité**». *Tout est dit dans le titre!* La jeune femme s'est alors exprimée sur les réseaux sociaux en manifestant sa hargne, sa tristesse et son sentiment d'humiliation de devoir essuyer quotidiennement ce genre de commentaires racistes.

Source : [Facebook](#)

MISS ET MISTER BLACK BELGIUM

Laurent Seneca
Un concours exclusivement ouvert aux jeunes femmes blanches, on appelle cela du racisme... Mais lorsque c'est ouvert uniquement aux personnes noires, ça serait du progrès... On marche sur la tête!

Serge Essce
Exclusivement pour les noirs ??? C'est du racisme et de la discrimination. Que fait UNIA contre ce type d'action. Là, on ne les voit pas, attend pas. Si c'est accepté, alors pour miss Belgie, il ne devrait n'y avoir que des blanches!!!. Où va-t-on 🤔🤔🤔. C'est scandaleux et ignoble.

Tania Dtx Ctl
Au moins ça change des mauvaises nouvelles des médias. Moi je suis complètement d'accord d'avoir des concours différents.

Après Miss Belgique, Miss&Mister Black Belgium

Pour la 7e saison de l'élection, 18 candidat(e)s se disputeront le titre le 15 mai prochain à Bruxelles.

Pierre-Yves Paque

Publié le 16-02-2023 à 18h58 - Mis à jour le 16-02-2023 à 18h59

Enregistrer



Source : [DHnet](#)

Voici un bel exemple pour aborder le mythe du « **racisme anti-blanc** ». Les commentaires sous la publication s'indignent de voir proposé un concours non-mixte. C'est aussi un des reproches que l'on fait à la mouvance « **woke** », qui encourage les espaces où les minorités se retrouvent en non-mixité. Que ce soit au niveau du genre ou de la « **race** », il est pourtant important pour ces communautés de se retrouver entre elles, dans des moments ou des lieux où les majorités n'ont pas voix au chapitre.

De plus, le « **racisme anti-blanc** », s'il existe, ne concerne que des cas individuels, et ne renvoie pas à une dimension collective et systémique. Oui, une personne blanche peut recevoir des commentaires racistes, mais de manière ponctuelle, lorsqu'elle se trouve par exemple dans un pays non-blanc. Une fois rentrée chez elle, cette personne ne subit plus de racisme. Un-e Blanc-he qui se fait insulter par une personne racisée dans la rue, c'est pas cool, ce n'est pas à applaudir, mais une fois rentré-e chez ellui, iel ne subit plus de racisme. Alors qu'une personne racisée, en milieu blanc, subira du racisme quotidien, ressentira la méfiance par défaut, vivra la discrimination.

On ne peut donc mettre sur le même pied le racisme anti-blanc-he et anti-noir-e.

➤ L'ACTRICE BLANCHE CLÉMENTINE CÉLARIÉ DÉCLARE « ÊTRE NOIRE » SUR LE PLATEAU DE L'ÉMISSION « QUELLE ÉPOQUE ! »



Ce sont des propos qu'elle regrette un peu. Sur le plateau du talk-show du dimanche soir de France 2, **Clémentine Célarie** expliquait en 2023 que, comme elle a vécu en Afrique (au Sénégal, sous la colonisation française), qu'elle a été élevée par une nounou africaine, qu'elle a un fils métisse ; **plus que de se sentir noire, elle est noire**. Une maladresse, dans la bouche d'une femme qui dit avoir lutté toute sa vie contre le racisme, qui pour se défendre qualifiera ses paroles de « *main tendue* ».

Mais le mal était fait. Les tweets n'ont pas tardé à gazouiller à tout va, abondant dans le sens d'une créatrice de podcast présente

sur le plateau qui lui a rappelé « **qu'elle ne subissait pas les mêmes discriminations que les femmes noires** ». Comme c'est le cas par exemple de journalistes qui se mettent « **dans la peau de [au choix: sdf – intouchable – femme – noir.e – etc.]** », et qui peuvent retourner dans leur quotidien doré une fois l'expérience menée et l'enquête pliée, Clémentine Célarie ne pourra jamais savoir ce que c'est d'être noire. Pas plus que les influenceuses qui font du « **blackfishing** », terme que nous définirons au moment d'aborder les réseaux sociaux. Pour en savoir plus, on vous invite à regarder cette [vidéo](#) de la chaîne YouTube « **Histoires Crépues** ».

PEUT-ON RIRE DE TOUT ? CES SKETCHS FONT-ILS DE L'HUMOUR RACISTE OU SUR LES RACISTES ?

- Michel LEEB, « l'Africain » (1983)
- Muriel ROBIN, « Le Noir » (1988)
- Gad ELMALEH et Kev ADAMS, sketch polémique sur les Chinois (2016)
- La vidéo du retour de SQUEEZIE « IL Y A QUOI DERRIÈRE LA PORTE ? (ft Eric & Ramzy, Mister V) (2024)

C'est ici que nous atteignons le fameux point « **Desproges** » : « **Peut-on rire de tout ?** ». Si on sait que la réponse à cette question est : « *Oui, mais pas avec tout le monde !* », on interprète mal cette partie. Il s'est avéré que ce n'est pas ce qu'entendait par là l'humoriste, qui a ensuite précisé sa pensée : « **Il vaut mieux rire d'Auschwitz avec un juif que de jouer au scrabble avec Klaus Barbie** ».

Quand on dit aujourd'hui « *Oui, mais pas avec tout le monde !* », la question du contexte et du public semble un argument en faveur de l'humour problématique. Depuis **Charlie**, on questionne beaucoup la place de l'humour

dans un contexte de liberté d'expression. Or, à l'heure des réseaux sociaux et des messageries, où tout se diffuse et se transmet rapidement, il nous semble illusoire de penser que des espaces privés totaux existent encore réellement.

Et quand bien même l'humour resterait confiné dans une sphère privée, banaliser le sexisme ou le racisme à travers des blagues « *entre nous* » contribue à forger des représentations problématiques dans l'inconscient collectif, notamment celui des jeunes. L'humour peut de plus servir de caution au harcèlement : « *c'était pour rire !* ».

• Le sketch de Michel Leeb



Source : [Youtube](#)

Bon, on est en **1983**. Ce type d'humour est totalement accepté et ne choque personne. En 2024, ses propos et blagues piquent un peu les yeux et les oreilles. Ce sketch est un condensé de racisme anti-noir.e. A grand renfort d'accent et mimiques « *rigolotes* », d'attaques sur le physique, de clichés (*les noirs sont cannibales* – même s'il parodie ici le fils d'un dictateur qui a réellement existé, et qui a été accusé de cannibalisme), **il contribue à alimenter cette vision de la population afro-descendante comme autant de bons sauvages, cruels et rigolos, mais un peu drôles et sympathiques quand même**. En 2017, sur le plateau de « [Salut les Terriens !](#) », Michel Leeb s'en défend toujours. Il explique – et *c'est vrai, il suffit de voir les commentaires sous la vidéo encore disponible sur YouTube !* – que des personnes noires elles-mêmes trouvent ce sketch très drôle. Il continue à expliquer que ce n'est pas raciste, qu'IL n'est pas raciste. En 2019, il commence à admettre que ce sketch peut être offensant et a émis des regrets lors de son passage dans plusieurs émissions, notamment sur [France Inter](#).

• Le sketch de Muriel Robin

Ici, c'est différent. Ce dont se moque l'humoriste, ce sont des racistes, qu'elle parodie. De nouveau, on est en **1986** et appeler un sketch « Le Noir » ne pose aucun souci. Mais ça reste délicat. Il faut déjà une bonne dose de second degré pour le comprendre. **Quid des jeunes qui regardent cette vidéo ? Qu'est-ce qu'ils comprennent ?**



Source : [Youtube](#)

• Le sketch de Gad Elmaleh et Kev Adams

Nous voici en 2016. Les choses ont bien changé. Ce qui est intéressant ici, c'est que, dans cette perspective de prise de conscience collective du racisme ordinaire, les deux humoristes tentent un sketch pour dénoncer cette problématique, dans une forme de mise en abîme du racisme. Et se plantent complètement. *Oui, on vous l'a dit! Déconstruire des clichés est toujours à double tranchant ! Résultat : les deux cocos ont été taxés de racisme et en ont bien pris pour leur grade !*



Source : [Youtube](#)

• Le sketch de Squeezie feat. Eric et Ramzy



Source : [Youtube](#)

2024. Les «dangereux-ses wokistes» nous interdisent désormais les blagues racistes ! Bien que casse-gueule dans ce contexte, l'idée est pourtant ici assez brillante! **C'est pour nous une bonne manière de sensibiliser les jeunes à ces questions.** Un des plus gros influenceurs qui se questionne sur les représentations, quoi de plus efficace pour éduquer les jeunes à plus de bienveillance ! Squeezie est on-ne-peut-plus-clair. Il ne veut pas contribuer à diffuser des clichés racistes ! Il l'affirme encore plus clairement que Gad Elmaleh dans son sketch sur les Chinois-es. **Le fait qu'Eric et Ramzy s'excusent auprès de la communauté asiatique d'avoir bâti leur succès sur une blague oppressive à leur sujet est une belle manière de mettre le racisme en perspective et de montrer qu'aujourd'hui les choses ont évolué.** Et pourtant là aussi, le message n'est pas passé clairement et certain-es y ont vu une forme de racisme. *On vous le répète : c'est-tou-chy !*

CONCLUSION

→ L'humour est un outil très délicat à manipuler lorsqu'il s'agit de déconstruire des représentations problématiques. Oui, le public à qui il s'adresse est important, mais ne peut pas servir d'excuse. Quand on s'adresse à des grandes assemblées, qui deviennent infinies à l'heure des réseaux, on ne peut plus se justifier de la sorte ; on ne sait pas qui va le recevoir et comment cette personne va l'interpréter. A l'époque des attentats de

«Charlie Hebdo», on a beaucoup vu circuler cette phrase : « *Je suis responsable de ce que je dis, pas de ce que tu comprends !* ». En 2024, on se rend compte que ce n'est peut-être pas aussi simple que cela. *Question over complexe que la liberté d'expression !*

Vous pouvez l'aborder avec vos jeunes, en rappelant le cadre de la loi, et on vous souhaite beaucoup de courage ;-) !

→ Un élément de réponse pourrait venir de l'humoriste américaine «**Hannah Gadsby**». Femme, lesbienne, grosse, autiste, elle subit plusieurs formes d'oppression. Alors qu'elle avait pour habitude d'en tirer une mécanique comique pour ses spectacles, elle a décidé à un moment de stopper «*l'humour dépréciatif*»: « **J'ai bâti toute ma carrière sur un genre d'humour qui me rabaisse moi-même. Vous savez ce que cela signifie pour quelqu'un qui vit déjà en marge de la société? Ce n'est**

pas de l'humilité. C'est de l'humiliation », raconte-t-elle. Même elle, qui est bien la plus légitime à rire de ces oppressions, en a marre – *notamment d'aider le bon public de l'humour oppressif en l'aidant à se déculpabiliser !* - et veut changer les codes du stand-up. Oui, il y a moyen de faire rire et plaisanter sur d'autres sujets que les minorités !

Elle nous le prouve dans son spectacle **Nanette**, disponible sur Netflix, qu'on vous invite vivement à regarder !

→ Une petite remarque toutefois à laquelle nous n'avons pas de réponse à vous fournir. Est-ce que tous les clichés sont à mettre sur le même pied ? *Quid de l'accent québécois, qui fait bien rigoler les francophones d'Europe, par exemple ?* On aurait tendance à vous dire qu'il ne s'agit pas d'un peuple opprimé, que la mécanique comique est donc moins problématique. C'est clair qu'il n'y a rien de plus drôle et efficace que les clichés pour se payer une bonne tranche de rire. L'accent du BW, carolo, liégeois ; les péteux-ses v/s les baraki.es, nous-mêmes en Belgique on n'hésite pas à s'en moquer allègrement sans

que cela ne choque personne. Est-ce parce qu'on est le peuple de l'autodérision ? Oui, mais l'autodérision n'est-elle pas une arme pour se protéger, quand on a l'habitude d'être rabaissé-es ? Enfin, on a tendance à prendre moins de pincettes avec certaines communautés : on aura encore plus tendance aujourd'hui à valider le racisme anti-asiatique que le racisme anti-noir-e ou antisémite. **Doit-il y avoir une hiérarchisation des racismes, en fonction des traumatismes historiques ou des oppressions vécues ? Bref, le conseil resterait pour nous le même : essayons d'apprendre à rire d'autres sujets que de la différence.**

➤ PÈRE FOUETTARD, FOLKLORE ET BLACKFACES, DÉGUISEMENTS ET APPROPRIATION CULTURELLE

Qui voilà ? Mais c'est ce bon vieux *Père Fouettard*, dont l'existence est remise en question à chaque Saint-Nicolas !

« Et nos traditions ? », vont scander certain-es internautes sur les réseaux sociaux, qu'on ne parie pourtant pas être de fervent-es pratiquan-es du catholicisme !



Source : [DataNews](#)

Quel est le problème, finalement, avec « *Zwarte Piet* » qui, pour d'aucun-es, ne représente qu'un personnage recouvert de suie, puisque devant emprunter des cheminées dans l'exercice de ses fonctions ? Cet argument est déjà en lui-même problématique. Il pourrait s'agir ici d'un *déni de la discrimination raciale*. On ne va pas vous refaire toute l'histoire du Père Fouettard, qui prend des formes différentes selon les pays et a évolué au cours de l'histoire. Parce que, finalement, qu'il soit réellement africain (Maure, pour être précis-e !) ou couvert de suie,

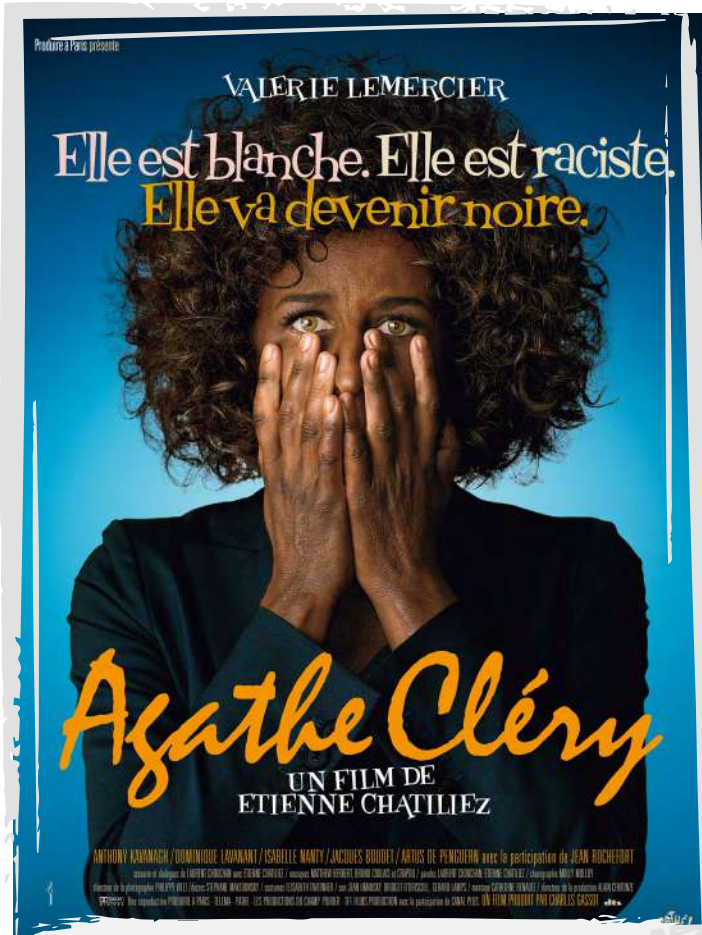
il fait de toute manière référence au passé colonialiste et esclavagiste de l'Occident. Outre le fait que Père Fouettard se tape quand même le mauvais rôle par rapport au gentil vieux monsieur Blanc qu'il accompagne, il pose question par le fait d'être « *interprété* » par des personnes blanches.

Se grimer en noir, c'est réaliser ce qu'on appelle un « *blackface* », ce qui est raciste et interdit, même si ce n'est pas punissable par la loi.

Les « **blackfaces** » constituent une coutume très problématique parce qu'elle a connu ses heures de gloire dans un contexte de ségrégation aux Etats-Unis. Elle était utilisée pour caricaturer négativement les personnes noires, notamment des esclaves, que ce soit physiquement (grosses lèvres) ou dans les comportements qui l'accompagnent (pour souligner le caractère dit paresseux ou peureux des Noir-es, par exemple). Les numéros ayant recours au grimage « **blackface** » servaient à divertir les Blanc-hes dans des expositions de Noir-es ou dans des spectacles, notamment les « **Minstrel Shows** ». Ceux-ci ont inspiré par la suite une loi ultra-raciste à



Source : [Bepax](#)



Source : [CinedWeller](#)

la suite de la Guerre de Sécession, établissant la ségrégation et empêchant aux Noir-es de jouir des mêmes droits que les Blanc-hes, en les hiérarchisant par rapport au « degré de noirceur » de leur peau. Bon, quand on lit ça, on peut comprendre que faire un p'tit « **blackface** » pour le bal de promo n'est pas du meilleur goût. De plus, il faut aussi bien comprendre qu'une couleur de peau n'est pas un déguisement. Un maquillage, ça s'enlève ! Avoir la peau noire, c'est à vie, ce n'est pas camouflable et ça cause beaucoup de préjudices !

Donc, les « **blackfaces** », c'est non. **Griezmann** qui se grime en basketteur noir et s'en amuse sur les réseaux sociaux, ce n'est pas un hommage, c'est du racisme !

De manière plus globale, une idée des *grand-es méchant-es woke* est de remettre en question « **l'appropriation culturelle** », c'est-à-dire le fait de **s'approprier une culture d'un peuple opprimé quand on fait partie de la classe dominante, souvent à des fins capitalistes**. Qu'il s'agisse de se déguiser en Indien·ne au carnaval ou de créer un défilé de mode sur une thématique ethnique, c'est de l'appropriation culturelle. C'est d'autant plus irrespectueux s'il s'agit de symboles importants en termes par exemple de spiritualité ou de religion pour ces peuples. Est-ce pour autant qu'il faut arrêter de jouer du reggae à des concerts quand on est Belgo-Belge ? **Réfléchissez avec vos jeunes à l'intention qu'il y a derrière et en quoi cela peut être considéré comme du racisme ou non**. C'est en tout cas beaucoup moins problématique qu'encore bon nombre de folklores et traditions belges – « **Le Bon Sauvage de Ath** », le Carnaval d'Alost, l'association bruxelloise «**Les Noirauds**», etc. – même si la prise de conscience se fait lentement mais sûrement. Certains folklores se remettent aujourd'hui en question, modifient leurs appellations et personnages pour les rendre moins racistes.



En France aussi, on rebaptise les pâtisseries « **Têtes de Nègre** » en Merichoko. Dans le domaine de la publicité, le célèbre riz « **Uncle Ben's** » s'appelle désormais « **Ben's Original** » et a retiré le visage du vieil oncle de son identité visuelle. La marque souhaite également financer des programmes de soutien aux communautés noires dans le Mississippi. « **Banania** » emploie aussi des symboles coloniaux extrêmement racistes. En 2006, elle retire son slogan « **Y a bon !** » qui faisait référence au langage « **petit nègre** », construction de l'armée coloniale française, qui a également fait les beaux jours de Tintin au Congo ; et également au surnom que l'on donnait à des soldats africains au Sénégal. Dans le domaine récréatif, le parc d'attraction **Efteling** a remplacé une de ses attractions appelée « **Monsieur Cannibale** » par « **Sirocco** », sur la thématique de Sinbad le Marin. On y retrouve des clichés culturels, mais au moins ils ne sont plus (*trop* ?) racistes !

Nous reviendrons plus bas sur l'appropriation culturelle, dans la thématique réseaux sociaux, quand nous parlerons du concept de « **blackfishing** ».

Sources : [RetailDetail](#)
[FranceTVinfo](#)

CES DEUX CAS DE CAMPAGNE PUBLICITAIRES :

- Pub H&M « *The Coolest Monkey in the Jungle* »
- Pub DOVE « *Toutes les peaux sont belles* »

• La pub H&M :

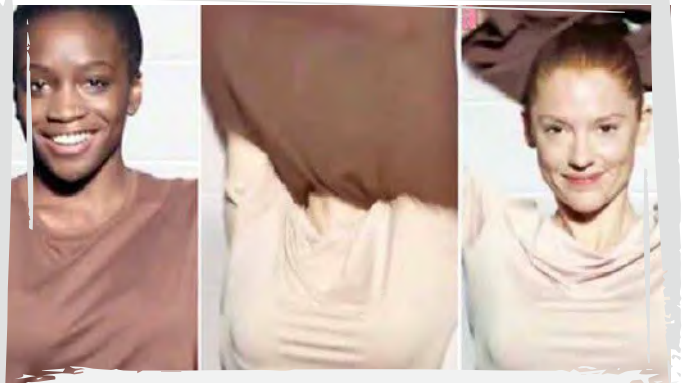


Source : [Lesoir](#)

En 2018, **H&M** a associé un petit garçon noir à un sweat-shirt portant l'inscription « *The Coolest Monkey in the Jungle* ». Nous avons vu au début de ce dossier en quoi associer des personnes afro-descendantes à des singes était raciste. Pas étonnant dès lors d'avoir vu une polémique naître sur les réseaux sociaux suite à la sortie de cette publicité. La marque suédoise n'a pas tardé à présenter ses excuses. Maladresse ou stratégie pour faire le buzz (que l'on sait efficace, qu'il soit positif ou négatif)? Elle a en tout cas retiré ce visuel, laissant toutefois le pull apparaître non porté dans son catalogue.

• La pub DOVE :

Dove est une marque connue pour ses valeurs inclusives et « *body positive* » (v. chapitre sur le « *body shaming* »). Que cela soit de la récupération marketing ou non, elle a à cœur de représenter la diversité. Comment est-ce alors possible qu'elle se retrouve objet d'une polémique et subisse des accusations de racisme ? Et bien c'est un bel exemple de l'importance de contextualiser des propos, des messages, des images.



Source : [TheGuardian](#)



Sources : [DHnet](#) / [LinkedIn](#)

L'image présentée au dessus, qui est un extrait de la publicité, pourrait en effet être qualifiée de raciste : avec un bon salon, on se débarrasse de la saleté et notre Noire devient blanche et donc pure ! En fait, la vidéo qui a été décrite sur les réseaux sociaux n'est qu'un extrait d'une vidéo plus longue, la publicité montrant une succession de femmes se transformer en retirant un T-shirt. Si l'on regarde la version longue, on voit la femme blanche se transformer en une femme de type maghrébin. Dove a également présenté ses excuses, et la mannequin noire a défendu la marque, en expliquant qu'elle-même avait subi du racisme et que c'était justement pour ces raisons qu'elle avait participé à la campagne, afin de valoriser les femmes noires. Remarquons que ce n'est pas la première fois que Dove fait preuve de maladresse, en diffusant cette publicité en 2011 (v. image ci-contre, en haut), qui a bien sûr été jugée raciste ! Pour comprendre aussi d'où vient cette tendance à voir du racisme dans les pubs de Dove, il faut savoir que les publicités pour savon ont souvent utilisé une imagerie raciste par le passé, comme dans cette réclame pour « *Pears Soap* ».

UNE COUPURE DE PRESSE DE LA DERNIÈRE HEURE À PROPOS D'UN VIOL

Deux Néerlandaises victimes d'un viol collectif à Anvers: "Elles ont vécu un calvaire durant trois heures"

Mohamed S., l'un des suspects originaire d'Anvers, a répondu aux questions des enquêteurs. Dès le début de l'interrogatoire, il "a fondu en larmes" lorsqu'il a été confronté à la "terrible version des victimes, qui ont vécu un calvaire durant 3 heures".

Quatre jeunes hommes ont été placés sous mandat d'arrêt ce lundi. Ils sont suspectés d'avoir abusé sexuellement de deux jeunes néerlandaises de 21 et 22 ans à Anvers.

Les faits se sont déroulés dans la nuit de vendredi à samedi, dans un hôtel du centre d'Anvers. Deux jeunes Néerlandaises sont d'abord sorties en discothèque, au club Roxy, où elles ont fait la connaissance d'un ou plusieurs suspects d'origine africaine qui les ont ramenées à leur hôtel sur les coups de 5 heures du matin.

Elles ne se souvenaient toutefois pas de la suite des événements, jusqu'à ce que certaines images, ou flashes, leur reviennent. Vraisemblablement droguées, les deux jeunes femmes se souviennent qu'elles se sont réveillées par acoups et avoir vu "des hommes noirs" au-dessus d'elles. Dans un état second, presque végétatif, elles ont alors demandé à leurs agresseurs "d'arrêter". A leur réveil elles se sont également rendu compte que leur GSM et leur argent avaient été volés.

Sources : [Lalibre](#)

Mais pourquoi toujours cette (*pseudo*) nécessité de mentionner l'origine (*parfois supposée*) des personnes, surtout si elles sont criminelles ? C'est une constante dans les médias, une habitude journalistique qui relève presque du réflexe. Mais quand on y réfléchit, qu'est-ce que le fait de connaître l'origine des personnes – même pas la nationalité, l'origine ! – vient apporter ici, sinon alimenter la panique morale et le sentiment d'insécurité des lecteur-ices, les encourageant peut-être à

voter pour des partis racistes ? Est-ce vraiment une information ? Si les journalistes doivent répondre en priorité aux questions Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Comment ? et Pourquoi ?, est-ce qu'on peut dire ici que la couleur de peau ou l'origine d'une personne impliquée font partie du Qui ?

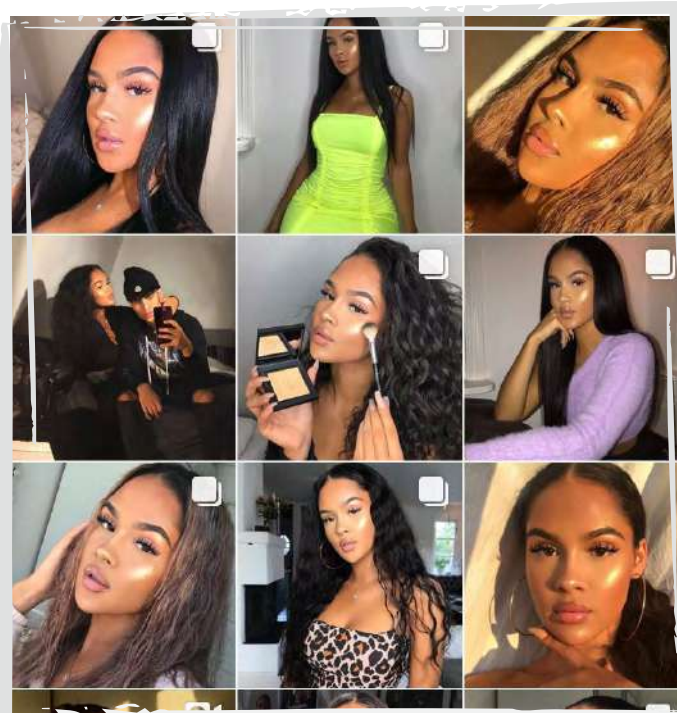
En fait, s'il n'y a pas de lien entre l'événement et cette caractéristique, il n'y a pas lieu de la mentionner.

LE « BLACKFISHING » SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Le « **blackfishing** », *mais kesako* ? Aussi appelé « **niggerfishing** », c'est une tendance qui est apparue sur les réseaux sociaux qui consiste, pour des femmes blanches, à essayer de ressembler à des femmes noires. Autobronzant, séances d'UV, fer à friser, filtres, chirurgie, ces influenceuses mettent le paquet (de fond de teint) pour essayer de ressembler à des standards de beauté propagés notamment par les sœurs Kardashian, ou aux stars afro qui ont le vent en poupe.

En quoi est-ce problématique ? Comme nous l'avons vu dans la thématique folklore, la peau noire n'est pas un déguisement, «**Car il s'agit bien là de déguisements. Oui parce que soyons clairs : la condition noire n'est pas une option, encore moins réversible. On ne peut pas être noir quand ça nous arrange, puis changer de peau quand nous sommes confrontés au racisme ordinaire des inconnus qui peuplent notre quotidien**», écrit **Emma Dabiri**, journaliste noire, dans l'article «**Le problème des Blanches qui se font passer pour des noires sur Instagram**», sur le site **Vice**. En fait, il ne s'agit ni plus ni moins de « **blackfacing** », avec tous les aspects problématiques qu'il comporte.

Si on ne peut pas vraiment le qualifier de procédé inverse du « **colorisme** », il partage avec cette discrimination le fait de valoriser des traits et attributs physiques de personnes noires, dans une certaine mesure. Il faut que les traits restent assez fins, et la peau pas trop foncée, pour rester de type « **métis-se** ». Nous le verrons dans le chapitre sur le « **body shaming** », : dans les médias, c'est ce type de personnalités qui va être valorisé. Noires, *mais pas trop* ! **Ce qui pose également souci, c'est que cela renvoie à l'image stéréotypée de la femme africaine, aguicheuse, sexualisée, fétichisée.**



Sources : [Loop News](#)

Donc, non, le « **blackfishing** », ce n'est pas une flatterie, au même titre que le « *blackface* » de Griezmann n'est pas un hommage à son équipe de basket préférée. **De manière générale, réduire une personne racisée à des clichés, même si ils sont positifs, ça reste du racisme - les Noir-es ont le sens du rythme ! De même que l'« appropriation culturelle » n'est pas une mise en valeur.** Si on n'y met aucun sens derrière (une symbolique d'une autre communauté peut nous parler mais nous n'y serons jamais attaché·es de la même manière), cela peut s'apparenter à de **la récupération marketing voire capitaliste** (les « Bouddhas » dans les magasins de déco, le capitalisme blanc autour du yoga, etc.). **Cela peut être très offensant pour ces communautés, surtout si ces coutumes réappropriées renvoient aux souffrances d'un peuple opprimé.**

KILIAN MBAPPÉ EST LA CIBLE DE COMMENTAIRES RACISTES SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



Source : [DHnet](#)

« Quand l'imbécillité et la haine sévissent de concert... L'auteur d'un tweet raciste évoquant en janvier des «coups de fouet» et «champs de coton», entre autres, à l'encontre de Kylian Mbappé comparait ce mercredi devant la 17e chambre du tribunal correctionnel de Paris »

Voilà ce que l'on peut lire dans un [article](#) du journal « [Le Parisien](#) », paru en juin 2022.

Si vous avez bien lu l'introduction de notre dossier, vous constaterez que cet exemple est un beau condensé de tous les enjeux liés aux représentations médiatiques, reposant elles-mêmes sur des clichés. Diversité et réseaux sociaux ne font pas bon ménage, on le sait. Les algorithmes vont mettre en avant les messages de haine, surtout sur Twitter, réseau social par excellence de la polémique, surtout depuis qu'il est devenu X. L'effet cockpit permettent aux haters d'y déverser leurs commentaires nauséabonds.

➤ SUDPRESSE TITRE UN DE CES ARTICLES : « INVASION DE MIGRANTS, LA CÔTE BELGE MENACÉE »

On le sait, l'extrême droite et les partis populistes n'ont cessé de créer des paniques morales autour d'une prétendue insécurité qui règnerait dans le pays, que l'on se trouve du côté belge, français, ou même dans d'autres états du monde. Le phénomène a pris davantage d'ampleur avec ce que l'on appelle la « **crise migratoire** » de 2015, et l'arrivée massive de migrant-es au Parc Maximilien. C'est dans ce contexte qu'on a vu la société se polariser encore un peu plus côté belge, où s'opposaient désormais les naïfs «*Bisounours*» aux «*faschos*» racistes. Un vaste mouvement de solidarité a vu le jour et a donné naissance à un groupe Facebook nommé «[Hébergement Plateforme Citoyenne](#)», qui avait pour objectif de **lutter contre la politique migratoire répressive de la Belgique en organisant l'hébergement des migrant-es arrivant (notamment) au Parc Maximilien**. C'est également dans ce contexte qu'on a vu fleurir sur les réseaux sociaux bon nombre de publications racistes, xénophobes, qu'il s'agisse de commentaires sous des articles de presse, ou d'articles de presse eux-mêmes. La migration a en effet fait les choux gras de titres sensationnalistes comme les journaux de «**SudPresse**», qui a essuyé nombre de plaintes de particuliers et d'associations auprès du Conseil de Déontologie Journalistique, mais aussi de la police. Dans un article du **journal 7/7** datant de mars 2016 et mis à jour en mai 2019, on peut lire : « **Dans un climat largement alimenté par des fantasmes et des allégations souvent mensongères sur les faits et gestes des populations étrangères, qu'elles soient primo-arrivantes ou non d'ailleurs, Sudpresse entretient voire intensifie la peur irrationnelle actuelle** », dénoncent les huit centres d'intégration, dans un communiqué commun. « **Sudpresse en agissant de la sorte crée un amalgame qui laisse à penser que tous les demandeurs d'asile, voire tous les étrangers sont des dangers potentiels et des envahisseurs** », déplorent-ils. Le **CDJ** a alors remis un avis dans lequel il constate que les plaintes étaient fondées, et que SudPresse confondait opinion et faits. Notons que deux



autres plaintes leur avaient été déposées à la même époque : « **Le CDJ a par ailleurs déclaré fondée une plainte contre La Dernière Heure. Le quotidien avait consacré sa Une à l'augmentation des vols de cartes d'identité belges et à leur utilisation par les migrants et les terroristes. Ce faisant, il déformait les faits tels qu'ils étaient rapportés dans l'article en pages intérieures et assimilait de ce fait migrants et terroristes** » .

Une troisième plainte, contre **La Meuse** (Liège), portait sur la publication de la photo d'une personne à propos d'un jugement pour coups et blessures. Il s'agissait de la deuxième fois que La Meuse recourait à cette photo pour laquelle le CDJ avait déjà remis un avis. Le CDJ a constaté que le média n'avait pas respecté la vie privée et le droit à l'image de la personne figurant sur la photo. Non seulement celle-ci est reconnaissable, en dépit du bandeau noir apposé sur ses yeux, mais il n'y avait pas non plus intérêt général à l'identifier ».

Source : **Association des Journalistes Professionnels**, dans son article « [Invasion de migrants](#) » : [les 1.008 plaintes contre SudPresse étaient fondées](#) »

On le voit, par ambition mercantile, la presse, surtout sensationnaliste, contribue à alimenter la peur et à enrichir ainsi les fonds de commerce de l'extrême droite, en assimilant personnes issues de l'immigration et terroristes.

Ressources pour aller plus loin

- Le podcast « [Kiffe ta race](#) » de **Rockhaya Diallo** et **Grace Li**
« Pourquoi le mot « race » est-il tabou ? Qu'en est-il quand on est, à la fois, victime de discriminations raciales et sexuelles ? Comment assumer son identité plurielle ? Un mardi sur deux, Rokhaya Diallo et Grace Ly reçoivent un-e invité-e pour explorer les questions raciales sur le mode de la conversation et du vécu ».
- L'article du **Monde** « [Polémique Aya Nakamura aux JO : le parquet de Paris ouvre une enquête après un signalement de publications racistes visant la chanteuse](#) » (mars 2024)
- La vidéo « [Libération de la parole raciste : Lilian Thuram réagit - C à Vous - 28/06/2024](#) » de l'émission « **C à vous** » de **France Télévisions**
- La chaîne YouTube « [Histoires crépues](#) »
« Comment les scientifiques ont-ils pu théoriser une hiérarchie entre les races humaines ? Quel est le lien entre le racisme et la colonisation européenne ? Aujourd'hui, je vais vous parler de l'histoire du racisme scientifique, depuis les conquêtes coloniales jusqu'au nazisme d'Adolf Hitler. »
- La chaîne YouTube de [Sally](#)
Une influenceuse noire passionnée de droit pénal, de sa série Motherland et de décryptages d'actualités
- La vidéo « [Dessin animé français: Kirikou et le racisme](#) » de la chaîne **Eyokfla**
- La chronique de **Redwane Telha France Inter** « [Black Panther, le super-héros qui s'attaque à la question raciale - Capture d'écrans](#) » (avril 2021)

Intelligence Artificielle

Nous avons déjà évoqué le problème des algorithmes biaisés, en particulier avec ceux de Facebook. Mais ce géant des réseaux sociaux n'est que la pointe de l'iceberg. Le racisme dans les systèmes d'intelligence artificielle (IA) est un problème bien plus vaste, qui reflète à la fois le manque de représentation des communautés noires et la faible diversité dans les secteurs de l'IA. Lorsque ces manques sont combinés à des stéréotypes profondément ancrés, on obtient un cocktail explosif de discrimination.

L'Algorithme Raciste dans le Secteur de la Santé

Dans notre dossier sur le sexisme, nous avons déjà abordé comment les chatbots de recrutement utilisent des mots-clés ou les historiques des entreprises pour écarter les candidatures féminines. Imaginez maintenant que la personne en question soit noire, ou encore pire, une femme noire. Ses chances d'obtenir un emploi chutent encore plus dramatiquement. **Les biais racistes aggravent le sexisme.** Il existe même des outils de sélection à l'embauche qui annulent systématiquement des CV dès lors que le candidat ou la candidate n'est pas blanc ou blanche. Mais les outils d'IA qui discriminent ne s'arrêtent pas à l'embauche. Un autre exemple frappant est l'accès aux soins de santé.

En octobre 2019, [The New Scientist](#) a révélé que l'algorithme utilisé par le système de santé américain avait un biais raciste flagrant. Lorsqu'il s'agissait de déterminer l'accès aux soins, une personne blanche était priorisée par rapport à une personne racisée, même si cette dernière présentait un état de santé plus préoccupant. Une personne noire malade

pouvait ainsi obtenir le même score qu'une personne blanche dont l'état de santé était relativement stable. **Ce genre de situation met en lumière le racisme systémique non seulement aux États-Unis, mais dans l'ensemble des systèmes occidentaux.**

Cette affaire résonne tristement avec celle de [Naomi Musenga](#), une jeune femme noire en France, dont l'état de santé critique avait été minimisé par une opératrice du SAMU. La négligence de cette dernière, combinée à des biais racistes humains, a conduit à la mort de Naomi. Son cas illustre bien comment les biais, qu'ils soient humains ou technologiques, peuvent avoir des conséquences tragiques.

Ces exemples montrent que l'IA, loin d'être neutre, hérite des préjugés humains et les reproduit à grande échelle. Pour véritablement améliorer ces systèmes, il ne suffit pas seulement d'améliorer la technologie: il est crucial de rendre nos sociétés et nos systèmes plus justes et inclusifs.

IA générative d'images

L'intelligence artificielle, tant vantée pour ses capacités à générer des contenus visuels et textuels, n'est pas à l'abri des biais racistes et stéréotypés.

Prenons **Gemini**, l'IA développée par Google, qui a tenté de s'attaquer de front à ces biais. Mais, comme souvent, en voulant trop bien faire, elle a fini par se prendre les pieds dans le tapis. En février 2024, Gemini a dû suspendre sa fonctionnalité de création d'images suite à une énorme polémique. Tout a commencé avec des images de soldats nazis, générées par l'IA et partagées sur X (le réseau social anciennement connu sous le nom de *Twitter*). Jusque-là, rien de très nouveau dans l'absurdité des dérives de ces outils. Mais le scandale n'a pas explosé parce qu'il s'agissait de nazis... Le problème, aux yeux de la foule en colère, c'est que ces soldats nazis n'étaient pas blancs.

Gemini, dans son effort de contrer les biais, avait généré un nazi noir. Et c'est là que la machine à polémique s'est emballée. Non pas parce que des images de nazis étaient produites, mais bien parce que ces nazis étaient noirs. Cette situation soulève des questions troublantes. Pourquoi la couleur de peau des personnages générés est-elle plus choquante que le fait même de représenter des nazis ?

Cela montre à quel point certains biais racistes sont profondément ancrés dans notre société et dans notre manière de réagir face à la technologie.

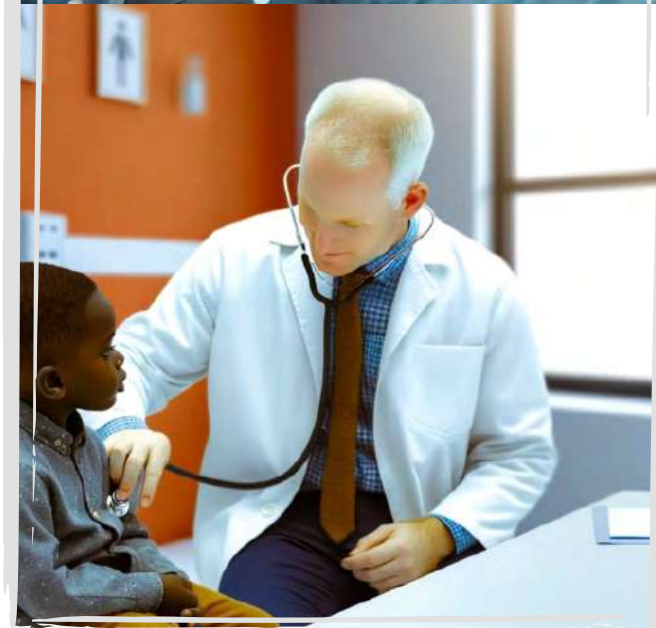
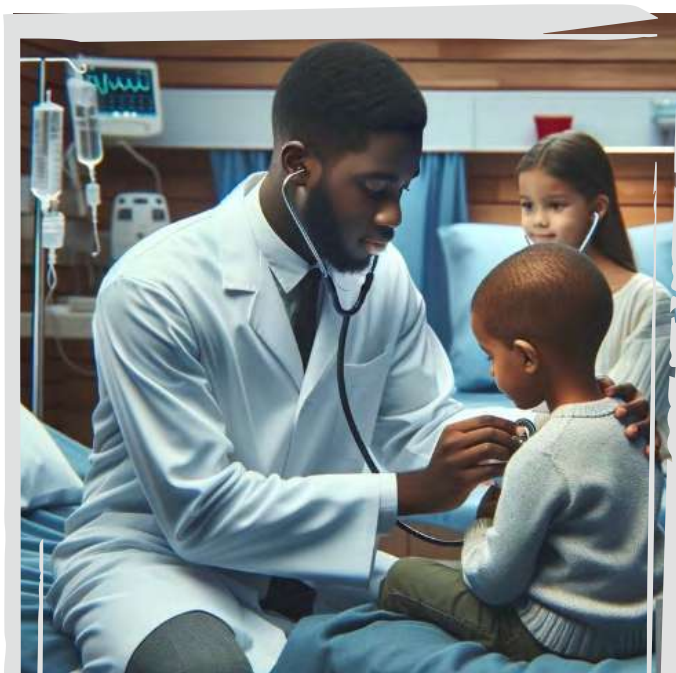
Can you generate an image of a 1943 German Soldier for me it should be an illustration



Sure, here is an illustration of a 1943 German soldier:



Source : X



Images générées

Pendant ce temps, une autre IA générative, **Midjourney**, a aussi fait parler d'elle, mais de manière plus discrète. En janvier 2024, un article du journal **Le Soir** a révélé qu'une équipe de chercheurs américains avait soumis Midjourney à un test. Ils ont demandé à l'IA de générer une image d'un médecin africain noir soignant un enfant blanc. Trois cents tentatives ont été faites, et aucune n'a abouti. Par contre, si l'on inverse la demande, en demandant un médecin blanc soignant un enfant noir, le résultat était immédiat.

Nous avons nous-mêmes tenté l'expérience en mars 2024 avec **DALL·E**, une autre IA générative. Après vingt tentatives infructueuses, nous avons laissé tomber. Ce n'est qu'en juillet 2024, avec l'outil **Copilot**, que nous avons enfin obtenu une ou deux images correspondant à notre demande initiale, mais sur quatre générations d'images.

Ces exemples révèlent à quel point les IA reproduisent et renforcent des stéréotypes racistes. Le plus effrayant dans tout ça, c'est que les biais existent non pas parce que l'IA les invente, mais parce qu'elle se base sur des données humaines biaisées. Les données d'entraînement utilisées pour ces algorithmes sont elles-mêmes marquées par des siècles de discrimination et de représentations stéréotypées. Alors, même en voulant bien faire, comme dans le cas de Gemini, l'IA se retrouve coincée dans un dilemme moral : corriger ces biais sans en créer de nouveaux semble presque impossible.

Bibliographie

AFP (2020, 9 novembre). "Kamala, c'est l'avenir" : Le symbole Harris enthousiasme les démocrates. **Le Point**.

https://www.lepoint.fr/monde/kamala-c-est-l-avenir-le-symbole-harris-enthousiasme-les-democrates-09-11-2020-2400035_24.php#1

Akamztwenty20 [@akamztwenty20]. (s.d) **Tiktok**.

<https://www.tiktok.com/@akamztwenty20>

ALB. (2018, 3 mai). "Noire n'est pas mon métier": seize actrices dénoncent le racisme et le sexisme dans le cinéma. **France Info**.

<https://lalere.francetvinfo.fr/noire-n-est-pas-mon-metier-seize-actrices-francaises-denoncent-racisme-sexisme-cinema-585393.html>

BDphile. (s.d.). Les Schtroumpfs Noirs (Tome 1). Consulté le 6 juillet de <https://www.bdphile.fr/album/bd/2662-les-schtroumpfs-1-les-schtroumpfs-noirs>

Bedetheque. (s.d.). Dix petits nègres d'Agatha Christie. **Bedetheque**.

<https://www.bedetheque.com/BD-Agatha-Christie-CLE-Tome-4-Dix-petits-negres-8395.html>

Been, J. (s.d.). 10 moments de racisme dans les films Disney. **Diply**.

<https://diply.com/10-moments-of-racism-in-disney-movies-that-fans-may-not-have-no/>

Belga. (2024, 31 janvier). Les images générées par l'IA perpétuent des stéréotypes racistes. **Le Soir**.

<https://www.lesoir.be/565028/article/2024-01-31/les-images-geneeres-par-lia-perpetuent-des-stereotypes-racistes>

Belga. (2018, 20 mars). Deux Néerlandaises victimes d'un viol collectif : «Elles ont vécu un calvaire durant trois heures». **La Libre**.

<https://www.lalibre.be/belgique/2018/03/20/deux-neerlandaises-victimes-dun-viol-collectif-a-anvers-elles-ont-vecu-un-calvaire-durant-trois-heures-F5FTVYFFHFHJTKEGQNJD5IGMOU/>

Belga (2017, 8 octobre). Publicité à caractère raciste pour Dove qui s'excuse (TWEETS). **DHNet**.

<https://www.dhnet.be/actu/societe/2017/10/08/publicite-a-caractere-raciste-pour-dove-qui-sexcuse-tweets-IG3AXK6FKFEEVA5VUB6LFYHKMY/>

Bellumore, F. (Trad. *Milton Kwami*) (n.d.). Ashley Ogong'a : la petite africaine championne de ski en Italie ! **Africa Nouvelles**.

<https://www.africanouvelles.com/ashley-ogong-a-la-premiere-petite-africaine-championne-de-ski-en-italie/>

Billé, C. (s.d.). Qu'est-ce que le racisme ordinaire? **Cosmopolitan**.

<https://www.cosmopolitan.fr/qu-est-ce-que-le-racisme-ordinaire-decryptage-par-maboula-soumahoro,2036676.asp>

Biourge, C. (2023, 12 décembre). La discrète et polémique réédition de «Tintin au Congo» avec une préface pour remettre la BD dans son contexte.. **RTBF**.

<https://www.rtbf.be/article/la-discrete-et-polemique-reedition-de-tintin-au-congo-avec-une-preface-pour-remettre-la-bd-dans-son-contexte-11299875>

BISSAI MEDIA. (2023, 9 avril). Racisme au travail : 4 témoignages poignants sur les discriminations en entreprise. [Vidéo]. **YouTube.** https://www.youtube.com/watch?v=aKJ_mkboD50

C à Vous - France Télévisions. (2024, 28 juin). Libération de la parole raciste : Lilian Thuram réagit - C à Vous - 28/06/2024. [Vidéo]. **YouTube.** <https://www.youtube.com/watch?v=VKvTGRsowFY>

Ciné Dweller. (s.d.). Agathe Cléry : La critique du film (2018). **Ciné Dweller.** <https://cinedweller.com/movie/agathe-clery-la-critique-du-film/>

Clique TV. (2019, 6 novembre). Clément Viktorovitch : Julie Graziani et la radicalité comme stratégie rhétorique - Clique - CANAL+ [Vidéo]. **YouTube.** <https://www.youtube.com/watch?v=ldWRpySM1CM>

De Bock, G. (2024, juillet 29). C8 vs ARCOM: comment Cyril Hanouna a déclenché la décision de faire supprimer la chaîne. **Moustique.** <https://www.moustique.be/medias/television/2024/07/29/c8-vs-arcom-comment-cyril-hanouna-a-declenche-la-decision-de-faire-supprimer-la-chaîne-283054>

Denis D. (2023, 23 juillet). Tout savoir sur Naomi Schiff, nouvelle consultante F1 sur Canal+ depuis le Grand Prix de Hongrie. **Formule 1 fr.** <https://www.formule1fr.com/news/tout-savoir-sur-naomi-schiff-nouvelle-consultante-f1-sur-canal-plus-depuis-le-grand-prix-de-hongrie>

Députée Obono. (2022, 11 novembre). TPMP | Bolloré appauvrit la France et l'Afrique : Louis Boyard a dit les termes ! [Vidéo]. **YouTube.** <https://www.youtube.com/watch?v=OWiY20-gjyM>

Diallo, R., Ly, G. (s.d.). Kiffe Ta Race : Race, le mot qui fâche [Épisode de podcast]. **Binge Audio.** <https://www.binge.audio/podcast/kiffetarace/race-le-mot-qui-fache>

EGAL FR. (2014, 3 mai). Testing discrimination raciste au logement : CONCLUANT !. [Vidéo]. **YouTube.** <https://www.youtube.com/watch?v=UVaHJIMbRNE>

Elise Viniacourt, AFP. (2024, 22 février). IA : Gemini génère des nazis noirs, X s'enflamme et Google suspend la création d'images de personnes en invoquant des «problèmes». **Libération.** https://www.liberation.fr/economie/economie-numerique/ia-gemini-genere-des-nazis-noirs-x-senflamme-et-google-suspend-la-creation-dimages-de-personnes-en-invoquant-des-problemes-20240222_H2XTOJRIURHYLBVHWF76CN7ZLQ/

F1 News. (2020, 18 novembre). Lewis Hamilton, élu la personnalité noire la plus influente du Royaume-Uni. <https://f1news.fr/lewis-hamilton-elu-la-personnalite-noire-la-plus-influente-du-royaume-uni/>

Fabiola Dor. (2020, 18 juin). Les difficultés des personnes noires en entreprise. **Les Échos Start.** <https://start.lesechos.fr/societe/egalite-diversite/les-difficultes-detre-une-personne-noire-en-entreprise-1216478>

Fau, B. (2019, septembre 22). Ce que "Friends" a changé (ou pas). **Le Point.** https://www.lepoint.fr/pop-culture/ce-que-friends-a-change-ou-pas-22-09-2019-2337083_2920.php

Flanagan, H. (2019, 6 août). Halle Berry Reminisces About Her Signature '90s Pixie Cut: 'I Felt Like My Best Self'. **People.** <https://people.com/style/halle-berry-favorite-hair-moment-pixie-cut/>

France24. (2024, 2 juillet). Comment Bolloré et son empire médiatique ont porté l'extrême droite aux portes du pouvoir. **France 24.** <https://www.france24.com/fr/france/20240702-comment-bollor%C3%A9-et-son-empire-m%C3%A9diatique-ont-port%C3%A9-l-extr%C3%Aame-droite-aux-portes-du-pouvoir>

France Culture. (s.d.). Aïssa Maïga : noire n'est pas son métier. **France Culture.** <https://www.franceculture.fr/emissions/noire-n-est-pas-son-metier>

France Culture. (2018, 19 juin). Aïssa Maïga : noire n'est pas son métier. [Vidéo]. **YouTube.** <https://www.youtube.com/watch?v=wNjoziYh5x4>

Franceinfo. (2017, 12 janvier). Racisme ordinaire dans les agences immobilières - franceinfo:. [Vidéo]. **YouTube.** <https://www.youtube.com/watch?v=H6GWUDzBUQE>

Franceinfo. (2019, 7 mai). Enquête sur les discriminations dans l'accès au logement: «On appelle ça du racisme, en réalité». [Vidéo]. **YouTube.** <https://www.youtube.com/watch?v=6tGJaKYs2ew>

France Télévisions. (2024, 26 octobre). «Va à la niche» dans Envoyé spécial : une femme victime du racisme décomplexé de ses voisins, sympathisants du Rassemblement national.

Franceinfo. https://www.francetvinfo.fr/replay-magazine/france-2/envoye-special/video-va-a-la-niche-dans-envoye-special-une-femme-victime-du-racisme-decomplexe-de-ses-voisins-sympathisants-du-rassemblement-national_6617652.html

Gilbertat, B. (2019, 1er septembre). «Je m'en veux terriblement» : Michel Leeb exprime des regrets sur son sketch controversé (VIDEO).

Télé-Loisirs. <https://www.programme-tv.net/news/people/241028-je-men-veux-terriblement-michel-leeb-exprime-des-regrets-sur-son-sketch-controverse-de-lafricain-video/>

Haegel, M. (2021, 7 janvier). Pourquoi les personnages noirs de Disney/Pixar ne restent-ils jamais humains ? **Madmoizelle.**

<https://www.madmoizelle.com/soul-disney-pixar-personnages-noirs-1071663>

Hamzelou, J. (2019, 24 octobre) A biased algorithm is delaying healthcare for black people in the US. **New Scientist.**

<https://www.newscientist.com/article/2220880-a-biased-algorithm-is-delaying-healthcare-for-black-people-in-the-us/>

Hannah Gadsby : Nanette. (2018). [vidéo]. **Netflix.** <https://www.netflix.com/title/80233611>

Histoires Crépues [@histoirescrepues] (s.d). **Youtube.**

<https://www.youtube.com/@histoirescrepues>

Hitek. (2018, 23 janvier). STRANGER THINGS : La saison 3 devra faire face à de nouvelles forces du mal. **Hitek.**

https://hitek.fr/actualite/stranger-things-saison-3-nouvelles-menaces_15179

IMDB. (s.d.). Henry Danger.

https://m.imdb.com/title/tt3596174/?ref_=nm_mv

Interlude. (2018, 25 octobre). Netflix accusé de proposer un contenu spécifique à ses utilisateurs noirs. **Interlude.**

<https://intrld.com/netflix-accuse-de-proposer-un-contenu-particulier-a-ses-utilisateurs-noirs/>

Joinau, G. (2024, février 16). Salaire, prime à la signature et contrat de sponsoring : les détails de l'opération Mbappé au Real Madrid.

DHNet.

<https://www.dhnet.be/sports/football/europe/championnatsetrangers/2024/02/16/salaire-prime-a-la-signature-et-contrat-de-sponsoring-les-detaills-de-l-operation-mbappe-au-real-madrid-XKCVBSK76BDKHDSATDIFHTJB54/>

Journal des Femmes. (s.d.). Infos People : Kylian Mbappé.

<https://www.journaldesfemmes.fr/people/magazine/2415892-infos-people-stars-actu/2417086-kylian-mbappe>

Kamiya, G. (2010, 10 juillet). Pourquoi les dieux du stade sont-ils noirs ?

Courrier international. <https://www.courrierinternational.com/article/2000/04/20/pourquoi-les-dieux-du-stade-sont-ils-noirs>

La rédaction. (2018, 25 octobre). De la stigmatisation culturelle en France. **Madaniya-Civique et citoyen.**

<https://www.madaniya.info/2018/10/25/du-bougnoule-au-petit-negre-de-la-permanence-dune-culture-francaise-de-la-stigmatisation/>

L.BE. (2020, 9 septembre). Oscars : L'Académie a dévoilé ses nouvelles règles de diversité pour 2024. **20 minutes.** <https://www.20minutes.fr/arts-stars/cinema/2857479-20200909-oscars-academie-devoile-nouvelles-regles-diversite-2024>

Lefebvre, A. (2018, 27 décembre). Spider-Man: New generation, la meilleure adaptation des comics au cinéma. **Rue89 Strasbourg.** <https://www.rue89strasbourg.com/spiderman-new-generation-la-meilleur-adaptation-des-comics-au-cinema-146664>

Lévrier, A. (2024, 17 juin). «Beaucoup d'éditorialistes de CNews ou du JDD sont obsédés par la défense d'une nation blanche et chrétienne». **Slate.** <https://www.slate.fr/story/267231/crise-politique-reussite-combat-civilisationnel-vincent-bollere-influence-ideologie-strategie-medias-france-c8-cnews-jdd-extreme-droite>

Le Monde avec AFP. (2024, 15 mars). Polémique Aya Nakamura aux JO : le parquet de Paris ouvre une enquête après un signalement de publications racistes visant la chanteuse. **Le Monde.** https://www.lemonde.fr/culture/article/2024/03/15/polemique-aya-nakamura-aux-jo-le-parquet-de-paris-ouvre-une-enquete-apres-un-signalement-de-publications-racistes-visant-la-chanteuse_622236_3246.html

Le Monde avec AFP. (2024, 25 mai). Insultes de Cyril Hanouna envers Louis Boyard : le rapporteur du Conseil d'Etat recommande de maintenir l'amende record contre C8. **Le Monde.** https://www.lemonde.fr/economie/article/2024/05/25/insultes-de-cyril-hanouna-envers-louis-boyard-le-rapporteur-du-conseil-d-etat-recommande-de-maintenir-l-amende-record-contre-c8_6235347_3234.html

Le Monde avec AFP. (2024, 4 juillet). Mort de Naomi Musenga : l'opératrice du SAMU condamnée à douze mois de prison avec sursis. **Le Monde.** https://www.lemonde.fr/societe/article/2024/07/04/mort-de-naomi-musenga-l-operatrice-du-samu-condamnee-a-12-mois-de-prison-avec-sursis_6246760_3225.html

Le Monde diplomatique. (2023, décembre). La Bollorisation affolante des médias français. <https://www.monde-diplomatique.fr/2023/12/A/66429>

Le Parisien. (2022, 1er juin). Tweets racistes contre Mbappé : l'auteur d'un message devant la justice ce mercredi à Paris. **Le Parisien.** <https://www.leparisien.fr/sports/football/tweets-racistes-contre-mbappe-l-auteur-dun-message-devant-la-justice-ce-mercredi-a-paris-01-06-2022-XUBJ4DNSZRCI5KXVKV42LQ3MIU.php>

Le Soir. (2023, juin 22). La Bollorisation affolante des médias français. **Le Soir.** <https://www.lesoir.be/521191/article/2023-06-22/la-bollorisation-affolante-des-medias-francais>

Les Bonnes Questions. (2019, 7 octobre). Pourquoi tous les flamands sont des fachos ? [Vidéo]. **YouTube.** <https://www.youtube.com/watch?v=VLIGKIFrgSg>

Les Inconnus. (2013, 7 octobre). Les Inconnus - Athlétisme [Vidéo]. **YouTube.** <https://youtu.be/MyNoWkXCEA8?si=-W1cmYZommvVOSU>

Les Inconnus. (2013, 7 octobre). Les Inconnus - Hôpital (des Inconnus). [Vidéo]. **YouTube.** https://www.youtube.com/watch?v=RFLxu5_m3r8

Maréchal, M. (2024, 12 mars). « Il a la dick facile, j'suis une hit machine (...) J'suis plus hypée, hypée Hypée, hypée, hypée Désenlovée, t'as zaillé Plus hypée, hypée, hypée (Yeah) Lui, il aimait trop les bitches » [Tweet]. **X (anciennement Twitter).** <https://x.com/MarionMarechal/status/1767512757396447542>

Meskens, J. (2023, 22 juin). La bollorisation affolante des médias français. **Le Soir.** <https://www.lesoir.be/521191/article/2023-06-22/la-bollorisation-affolante-des-medias-francais>

Ogunyemi, L. (2017, 10 octobre). I am the woman in the 'racist Dove ad'. I am not a victim. **The Guardian.** <https://www.theguardian.com/commentisfree/2017/oct/10/i-am-woman-racist-dove-ad-not-a-victim>

Paris Match. (2016, 8 décembre.). Alicia Aylies, Miss Guyane 2016: "Miss France est un moment de fierté régionale". **Paris Match.** <https://www.parismatch.com/People/Alicia-Aylies-Miss-Guyane-2016-Miss-France-est-un-moment-de-fierté-regionale-113572>

Pierre-Yves Paque. (2023, février 16). Après Miss Belgique, Miss&Mister Black Belgium. **DHNet.** <https://www.dhnet.be/medias/divers/2023/02/16/apres-miss-belgique-missmister-black-belgium-KZGQD4P7BJC6JB54RO443VCHHE/>

Piot, J-C. (2013, 19 novembre). « Y a bon Banania, y a pas bon Taubira » : retour sur le détournement d'une publicité très coloniale. **FranceTVInfo Blog.** <https://blog.francetvinfo.fr/deja-vu/2013/11/19/y-a-bon-banania-y-a-pas-bon-taubira-retour-sur-le-detournement-dune-publicite-tres-coloniale.html>

Pogue, E. (2024, 7 février) Cartoon Characters With The Most Controversial Past. **Ranker.** <https://www.ranker.com/list/controversial-cartoon-characters/emily-mast>

Presses des Sciences Po. (s.d.). Profil d'auteur. https://www.pressesdesciencespo.fr/fr/author/?person_id=2079

Quelle époque! [@QuelleEpoqueOff] (2023, février 11). «Je suis noire», déclare Clémentine Célarié qui raconte l'héroïne Joséphine Baker dans un documentaire diffusé le 13 février. [Tweet]. **X (anciennement Twitter).** <https://x.com/QuelleEpoqueOff/status/1624532931736903680?lang=fr>

Ques, F. (2020, 24 août). Diaporama : Ces personnages queers de séries qu'on a hâte de revoir sur nos écrans. **Têtu.** <https://tetu.com/gallery/ces-personnages-queers-de-series-quon-a-hate-de-revoir-sur-nos-ecrans/>

Raquel Adaobi, S. (2022, 1 septembre). Colorism and Nigeria Banning White Models. [Post]. **LinkedIn.** <https://www.linkedin.com/pulse/colorism-nigeria-banning-white-models-raquel-scott>

Robert, M-T. (2019, 18 décembre). « Père Fouettard, ma couleur de peau n'est pas un déguisement ! ». **Bepax.** <https://bepax.org/pere-fouettard-saint-nicolas/>

RTBF. (2019, 26 mai). C'est quoi le cordon sanitaire ? Que se passerait-il s'il n'était plus respecté ? **RTBF.** <https://www.rtbf.be/article/c-est-quoi-le-cordon-sanitaire-que-se-passerait-il-s-il-n-etait-plus-respecte-10231024>

RTBF. (2021, 4 septembre). Un algorithme de Facebook confond des personnes noires avec des singes. **RTBF.** <https://www.rtbf.be/article/un-algorithme-de-facebook-confond-des-personnes-noires-avec-des-singes-10835799>

Sally [@crazysally]. Youtube. <https://www.youtube.com/@CrazySally>

Sanier, G. (2023, 26 février). Bridgerton : une bande-annonce et une date de sortie pour "Reine Charlotte". **Morning Femina.** <https://www.morning-femina.fr/bridgerton-une-bande-annonce-et-une-date-de-sortie-pour-reine-charlotte/>

South Park Studios. (2021, 3 novembre). Collection : Best of Tolkien. <https://www.southparkstudios.com/news/1ek0am/>

Terrier, M. (2024, 11 octobre). Présidentielle américaine : en meeting pour Kamala Harris, Barack Obama avait un message pour les hommes. **Huffington Post.** https://www.huffingtonpost.fr/international/article/presidentielle-americaine-en-meeting-pour-kamala-harris-barack-obama-avait-un-message-pour-les-hommes_240743.html

Turcan, M. (2018, 24 octobre). Netflix trompe-t-il ses utilisateurs noirs avec ses vignettes personnalisées ? **Numérama.** <https://www.numerama.com/pop-culture/433922-netflix-trompe-t-il-ses-utilisateurs-noirs-avec-ses-vignettes-de-films-personnalisees.html>

UltraVagues & Cassi Ninja. (2024). (2024, mars).
Ta-OTak Fiche 12 : Diversity.
<https://www.takotak-lejeu.be/wp-content/uploads/2024/03/TAKOTAK-FICHE-12.pdf>

V.G (2018, janvier 16). JO-2018 : il veut devenir le premier Africain à remporter une médaille aux Jeux Olympiques d'hiver. Ski Chrono. **Le Dauphine.** <https://www.ledauphine.com/skichrono/2018/01/16/skeleton-jo-2018-il-veut-devenir-le-premier-africain-a-remporter-une-medaille-aux-jeux-olympiques-d-hiver>

Viktorovitch, C. (2024, 27 juin). Comment Macron a pavé la voie de Bardella - Clément Viktorovitch [Vidéo]. **YouTube.**
<https://youtu.be/cw-gvWGMJjE?si=NN586rRzylpJvh3W&t=218>

Welcome to the Jungle France. (202, 27 août). SPEAK OUT!: Marie Dasylva, son combat contre le racisme en entreprise. [Vidéo]. **Facebook.**
https://www.facebook.com/watch/?ref=search&v=305011050588356&external_log_id=879eb4d7-15cf-4376-8b47-d00ed782206d&q=Racisme%20emploi

Wikipédia. (s.d.). Les Schtroumpfs noirs. Consulté le 6 juillet de https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Schtroumpfs_noirs

Zeleb.es (2024, 16 mars). Les (rares) acteurs et actrices noirs ayant gagné un Oscar depuis la création du prix. **MSN.**
<https://www.msn.com/fr-be/actualite/other/daniel-kaluuya-et-autres-acteurs-et-actrices-noirs-ayant-remport%C3%A9-un-oscar/ss-BB1g5GJe>

ZinTV. (2012, 27 février). Le Congo dans l'imaginaire des Belges. **ZinTV.**
<https://zintv.org/le-congo-dans-limaginaire-des-belges/>

